

Frank Estelmann, Sarga Moussa & Friedrich Wolfzettel (dir.)

VOYAGEUSES EUROPÉENNES AU XIX^e SIÈCLE

Identités, genres, codes



Frank Estelmann – 979-10-231-1317-4



VOYAGEUSES EUROPÉENNES AU XIX^e SIÈCLE



Collection dirigée par François Moureau

- Roman et récit de voyage*
Marie-Christine Gomez-Géraud
& Philippe Antoine (dir.), n° 1
- Lafitau et l'émergence du discours
ethnographique*
Andreas Motsch, n° 2
- Louis-Antoine de Bougainville,
Voyage autour du monde
Michel Bideaux & Sonia Faessel (éd.), n° 3
- Les Tyrans de la mer.*
Pirates, corsaires et flibustiers
S. Linon-Chipon & S. Requemora (dir.), n° 4
- Gallia orientalis.*
Voyages aux Indes orientales (1529-1722).
*Poétique et imaginaire d'un genre
littéraire en formation*
Sophie Linon-Chipon, n° 5
- Sous la leçon des vents.*
*Le monde d'André Thevet, cosmographe
de la Renaissance*
Frank Lestringant, n° 6
- Nulle part et ses environs.*
*Voyage aux confins de l'utopie littéraire
classique (1657-1802)*
Jean-Michel Racault, n° 7
- Bibliographie du monde méditerranéen.*
Relations et échanges (1453-1835)
Alain Blondy, n° 8
- Transhumances divines.*
Récits de voyage et religion
S. Linon-Chipon & J.-F. Guennoc (dir.), n° 9
- Récits du dernier siècle des voyages.*
De Victor Segalen à Nicolas Bouvier
Olivier Hambursin (dir.), n° 10
- Le Théâtre des voyages.*
Une scénographie de l'Âge classique
François Moureau, n° 11
- Relations savantes.*
Voyages et discours scientifiques
S. Linon-Chipon & D. Vaj (dir.), n° 12
- Espaces lointains, espaces rêvés dans la fiction
romanesque du Grand Siècle*
Marie-Christine Pioffet, n° 13
- Voyager avec le diable. Voyages réels,
voyages imaginaires et discours démonologiques
(XV^e-XVII^e siècles)*
G. Holtz & T. Maus de Rolley (dir.), n° 14
- Captifs en Méditerranée (XVI^e-XVIII^e siècles)*
Histoires, récits et légendes
François Moureau (dir.), n° 15
- L'Orientalisme des voyageurs français
au XVIII^e siècle.*
Une iconographie de l'Orient méditerranéen
Irimi Apostolou, n° 16
- Idées et représentations coloniales
dans l'océan Indien*
Norbert Dodille (dir.), n° 17
- Un horizon infini.*
*Explorateurs et voyageurs français au Tibet
(1846-1912)*
Samuel Thévoz, n° 18
- Le Roman maritime.*
Émergence d'un genre en Occident
Odile Gannier, n° 19
- Quand le Voyage devient Promenade*
Philippe Antoine, n° 20
- À la découverte de la Palestine. Voyageurs
français en Terre sainte au XIX^e siècle*
Guy Galazka, n° 21



- Alexandre-Olivier Exquemelin, *Histoire des aventuriers flibustiers*
Établissement du texte, glossaire, index, introduction et notes
par Réal Ouellet & Patrick Villiers, n° 1
- Marc Lescarbot, *Voyages en Acadie (1604-1607)*
suivis de la *Description des mœurs souriquoises comparées à celles des autres peuples*
Édition critique de Marie-Christine Pioffet, n° 2
- À l'angle de la Grande Maison*
*Les lazarisistes de Fort-Dauphin de Madagascar : correspondance avec Vincent de Paul (1648-
1661)*
Textes établis, introduits et annotés par Nivoelisoa Galibert, n° 3
- Le Journal de voyage aux Antilles
de la Belle Angélique*
Nicolas Baudin
Édition établie et commentée par Michel Jangoux

Frank Estelmann, Sarga Moussa,
Friedrich Wolfzettel (dir.)

Voyageuses européennes
au XIX^e siècle
Identités, genres, codes

Ouvrage publié avec le concours de l'UMR 5611 LIRE (CNRS-Université Lyon 2)

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN ÉDITION PAPIER : 978-2-84050-814-4

PDF COMPLET – 979-10-231-1305-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Friedrich Wofgzettel – 979-10-231-1306-8

Roland Le Huenen – 979-10-231-1307-5

Merete Stistrup Jensen – 979-10-231-1308-2

Isabelle Mons – 979-10-231-1309-9

Natascha Ueckmann – 979-10-231-1310-5

Frédéric Regard – 979-10-231-1311-2

Gerhard R. Kaiser – 979-10-231-1312-9

Irmgard Scheitler – 979-10-231-1313-6

Patricia Almarcegui Elduayen – 979-10-231-1314-3

Christine Planté – 979-10-231-1315-0

Bénédicte Monicat – 979-10-231-1316-7

Frank Estelmann – 979-10-231-1317-4

Sarga Moussa – 979-10-231-1318-1

Denise Brahimi – 979-10-231-1319-8

Philippe Régnier – 979-10-231-1320-4

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
Versions PDF : 3d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage, issu d'un colloque qui s'est tenu du 26 au 28 avril 2007 à l'université Johann-Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main (Allemagne), n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de plusieurs personnes et institutions que je tiens à remercier : tout d'abord mes partenaires allemands, Friedrich Wolfzettel et Frank Estelmann, respectivement professeur et maître de conférences à l'université de Francfort-sur-le-Main, ainsi que la Deutsche Forschungsgemeinschaft (Bonn) ; Nathalie Fournier, vice-présidente pour la recherche de l'université Lumière-Lyon 2 ; Christine Planté, responsable de l'axe « Genre » au sein du cluster 13 de la région Rhône-Alpes ; Philippe Régnier, directeur de l'UMR LIRE (CNRS-université Lumière-Lyon 2) ; enfin le Département (devenu entre-temps Institut national) des sciences humaines et sociales au sein de l'institution à laquelle j'appartiens, le Centre national de la recherche scientifique (France). Ma gratitude va également à Kaja Antonowicz, qui a traduit les textes écrits en allemand par Gerhard R. Kaiser et Irmgard Scheitler, ainsi qu'à Élisabeth Bâisse-Macchi (UMR LIRE), qui a constitué l'index et assuré la mise en forme du manuscrit. Enfin, mes remerciements vont à François Moureau, directeur des Presses de l'université Paris-Sorbonne, qui a bien voulu accueillir cet ouvrage dans sa collection « Imago Mundi », ainsi qu'à Sophie Linon-Chipon, responsable éditoriale aux PUPS, qui l'a relu avec beaucoup d'attention.

Sarga Moussa

PRÉFACE

Le récit de voyage serait-il un genre masculin, réservé aux explorateurs et aventuriers, aux historiens, aux chercheurs et aux amateurs de pittoresque et de sublime ? À première vue, il semble que nulle part ailleurs le *moi* du voyageur et le *je* du narrateur ne soient aussi naturellement associés au sexe masculin, de sorte que le lecteur ou la lectrice ne se pose même plus la question de l'identité sexuelle du voyageur. Il suffit de feuilleter n'importe quel recueil ou répertoire de Voyages pour se rendre compte du nombre d'auteurs masculins qui y figurent.

Et pourtant, maintenant que les *gender studies* ont acquis leur légitimité académique, s'interroger sur la fonction culturelle et l'importance sociale des femmes qui voyagent en vue de décrire leur propre expérience et leur manière de voir et d'interpréter l'Autre est tout à fait d'actualité. Mais force est de constater qu'une pareille perspective a mis du temps à s'imposer aux recherches sur le genre des Voyages¹. Il est certain que la popularité, d'ailleurs elle-même relativement récente, des recherches en la matière n'a trop longtemps eu que peu de répercussions sur l'intérêt qu'on a porté au voyage au féminin. Ce fait est d'autant plus surprenant que dans beaucoup d'autres secteurs sociaux, il n'était plus possible, depuis longtemps, de nier l'importance du rôle culturel et littéraire de la femme – il suffit de penser à la littérature et à la mystique du Moyen Âge, à la nouvelle de la Renaissance et à la découverte du conte de fées au tournant du xvii^e siècle, aux « dames de lettres » des grands salons classiques et éclairés et au rôle des femmes socialistes depuis la Révolution française jusqu'au xx^e siècle. Et puis, en ce qui concerne le domaine du voyage proprement dit, n'y a-t-il pas l'extraordinaire récit d'un pèlerinage féminin, la *Peregrinatio Aetheriae* écrite par une religieuse du iv^e siècle ? N'y a-t-il pas la *Relation d'un voyage en Espagne* de la comtesse d'Aulnoy – que ce soit une supercherie ou un récit de voyage authentique ? N'y a-t-il pas, au siècle des Lumières, la relation épistolaire que la célèbre Lady Mary Wortley Montagu

1 Citons cependant quelques références récentes : « Voyageuses », *Clio*, n° 28, 2008, dossier coordonné par Rebecca Rogers et Françoise Thébaud ; *Le Voyage au féminin. Perspectives historiques et littéraires (18^e-20^e siècles)*, Nicolas Bourguinat (dir.), Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008 ; *Der weibliche Blick auf den Orient. Reisebeschreibungen europäischer Frauen in Vergleich*, Miroslawa Czarnecka et al. (dir.), Bern, etc., Peter Lang, 2010.

fait de son séjour en Orient ? Dans son livre *Dreaming of East*², traduit aussitôt dans plusieurs langues, la Canadienne Barbara Hodgson a pu montrer tout l'intérêt du corpus en constante augmentation des voyages que des femmes ont accomplis en Orient dès le milieu du xvii^e siècle.

Mais, notamment grâce à l'amélioration des moyens de transport, c'est le xix^e siècle qui est susceptible d'être qualifié d'âge d'or du voyage des femmes, tant à l'échelle intime, didactique ou pittoresque, que dans les grandes explorations lointaines. Dans son livre de synthèse qu'elle a intitulé *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Françoise Lapeyre³ donne une illustration assez précise de ce phénomène. Certes, le pourcentage des voyages au féminin semble toujours relativement restreint. Leur nombre ne dépasse guère les quatre ou cinq pour cent des entrées. Mais, étant donné les quelques cinq à six mille récits de voyage dans le seul domaine des récits de langue française du xix^e siècle (ces chiffres sont selon toute probabilité plus ou moins similaires en Allemagne et en Angleterre), l'incursion des femmes dans le genre des Voyages s'avère tout de même importante.

10

Au xix^e siècle, le récit de voyage est caractérisé par ce que Roland Le Huenen appelle « le remplacement d'une économie descriptive orientée vers l'objet au profit d'une économie narrative fondée sur le sujet »⁴. Comme il était plus ouvert à la narration autobiographique que les relations de voyage somme toute érudites du siècle précédent, ce nouveau mode de concevoir l'écriture du voyage devait changer aussi le récit de voyage au féminin. La situation de ce dernier restait toutefois ambivalente. D'une part, le genre autobiographique ayant toujours été favorable aux écrivaines, celui-ci suffisait à légitimer la présence accrue des femmes sur la scène des voyages. En ce sens, le voyage des femmes et sa relation pouvaient même se développer et devenir un instrument d'autodétermination et d'émancipation d'envergure. Mais le pacte autobiographique imposait également « diverses restrictions thématiques »⁵ aux femmes qui se voyaient généralement obligées de se borner à la présentation subjective du quotidien viatique. Or, même s'il est vrai que le subjectivisme du genre donnait une autorité nouvelle aux récits de voyage des femmes (ce que les descriptions de la vie quotidienne dans les harems orientaux, auxquels les voyageurs masculins n'avaient pas accès, illustrent de manière évidente), il impliquait en même temps des interdits

2 Barbara Hodgson, *Dreaming of East. Western Women and the Exotic Allure of the Orient*, Vancouver, Greystone, 2005 ; trad. fr. : *Rêve d'Orient. Les Occidentales et les voyageuses en Orient, 18^e-début 20^e siècle*, Paris, Le Seuil, 2006.

3 Françoise Lapeyre, *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Paris, Payot, 2008.

4 Voir la contribution de Roland Le Huenen dans le présent volume.

5 Pour reprendre une formule employée ici même par Irmgard Scheitler.

importants. Il a fallu du temps pour que les voyageuses aient droit à un statut particulier, institutionnalisé, dans d'autres domaines que celui de l'approche autobiographique de ce genre.

Malgré tout, la rédaction écrite des notes rassemblées en cours de voyage, que ce fût le soir même ou de retour chez soi, commençait à cette époque à constituer un moyen d'existence littéraire sur le marché public du livre. Être publiées, c'était pour certaines femmes privilégiées la garantie d'accéder à un statut public dont beaucoup d'autres femmes n'osaient s'approcher qu'avec de nombreuses réserves et sous l'effet de contraintes qui suffisaient sans doute à les détourner de leur vocation. Car, au XIX^e siècle, le « roman des voyageuses » est aussi l'histoire de beaucoup de récits au féminin qui n'ont pas été publiés⁶. D'autres ont vu le jour de manière anonyme, sous le patronage d'un homme (mari, « ami de la famille », éditeur, etc.), ou encore sous le masque usuel d'un pseudonyme masculin. Comme l'acte de voyager et le courage de « se faire un nom »⁷ n'alliaient pas nécessairement de pair, les voyageuses qui étaient poussées par une motivation ferme à publier *leur* récit de voyage se détachaient de la masse indistincte des simples compagnes de voyage (de leur mari ou de leur amant, d'un groupe de pèlerins ou d'archéologues) ou des auxiliaires anonymes dans la rédaction du récit de voyage d'un homme. En un sens, ces véritables écrivaines affichaient invariablement leur « marginalité créatrice »⁸, si ce n'est leur statut de *paria*, comme le suggère le titre *Pérégrinations d'une paria* de Flora Tristan. La quête d'un ailleurs impliquait toujours un *déplacement identitaire* de celle qui, au-delà de l'altérité vue et vécue, mettait en scène sa propre altérité et celle de son sexe en général. Flora Tristan n'a-t-elle pas insisté sur le fait qu'elle n'avait pas voulu rédiger sa propre autobiographie, mais qu'elle avait cru devoir assumer un rôle de porte-parole par rapport aux autres femmes ?

En effet, comme Bénédicte Monicat le constate dans son ouvrage de référence *Itinéraires de l'écriture au féminin*⁹, si l'on prend en compte à la fois le rôle important des voyageuses d'exception qui ont servi de modèle (ou de repoussoir) pour d'autres voyageuses, telles George Sand ou Flora Tristan, en France, ou Sophie von La Roche, en Allemagne, et les phénomènes d'intertextualité dans les récits des femmes en général, il semble se dessiner « une tradition

6 Sur ce point, voir par exemple Irmgard Scheitler, *Gattung und Geschlecht. Reisebeschreibungen deutscher Frauen 1780-1850*, Tübingen, Niemeyer, 1999, p. 28.

7 Voir le titre de l'étude de Susanne Kord, *Sich einen Namen machen. Anonymität und weibliche Autorschaft 1700-1900*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 1996.

8 Mattei Dogan et Robert Pahre, *L'Innovation dans les sciences sociales : la marginalité créatrice*, Paris, PUF, 1991.

9 Bénédicte Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du 19^e siècle*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1996.

distinctement féminine » dans le récit de voyage du XIX^e siècle. Pour surmonter les marginalisations et les amnésies culturelles concernant cette tradition, de nombreux critiques littéraires ont placé celle-ci dans l'histoire de la conquête féminine de l'espace masculin. Dans cette perspective consistant à faire d'un manque un atout, la voyageuse a introduit dans le récit de voyage « un élément dialectique d'interrogation sur elle-même dont le voyageur masculin n'a nullement besoin » (Friedrich Wolfzettel)¹⁰. Vu de cette manière, le récit de voyage des femmes véhicule une réflexion sur la « condition féminine » de la voyageuse, réflexion que, dans sa contribution au présent volume, Patricia Almarcegui fait valoir chez Annemarie Schwarzenbach, grande voyageuse qui se rendit en Perse dans les années 1930. Ce n'est pas là un phénomène récent. Dans son article sur George Sand, Flora Tristan et Léonie d'Aunet, Roland Le Huenen, qui comprend l'écriture de voyage au féminin comme « un mode d'expression détourné d'une situation identitaire traumatisante », confirme la justesse de cette observation. Selon lui, les récits de ces voyageuses se transforment par leur côté autobiographique « en prise de conscience du pouvoir auctorial, de la capacité autogène [de la voyageuse] à proclamer sa vérité, à inventer son existence individuelle au sein de la société civile ». De même, Sarga Moussa insiste sur l'idée que Suzanne Voilquin, Valérie de Gasparin et Lucie Duff-Gordon, trois voyageuses en Égypte, non seulement présentent la particularité « d'éviter les clichés associés à un exotisme voyeuriste », mais qu'elles contribuent également, chacune à sa manière, « à un processus d'autonomisation des femmes par le récit de voyage ».

Or, bien qu'on ait eu soin de situer la pratique du genre des Voyages entrepris par les femmes « à l'intersection du genre littéraire et de l'identité sexuelle »¹¹, les critiques sont partagés quant à la mise en œuvre de ce programme de recherche. Cette discussion, très vivante depuis quelques années, se répercute chez les auteurs de ce volume. Tandis que les uns, comme on l'a vu, semblent privilégier méthodologiquement la différence des écritures féminine et masculine, différence qui se manifesterait dans un rapport spécifique à l'écriture, les autres émettent des doutes sur la question de savoir si la catégorie du féminin est capable de rendre compte du problème très complexe de la construction identitaire dans le corpus des textes concernés. Il est vrai que d'un point de vue textuel, la construction des identités sexuelles dans le récit de voyage implique souvent des stratégies narratives hétérogènes ou même contradictoires. Ces stratégies narratives vont des certitudes dans la prise de parole féminine

¹⁰ Voir la contribution de Friedrich Wolfzettel dans ce volume.

¹¹ B. Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin...*, op. cit., p. 4.

jusqu'au *gender trouble*¹². Renvoyons, à titre d'exemple, aux souvenirs de voyage d'Ida Saint-Elme, voyageuse de la première moitié du XIX^e siècle, bien connue de son temps mais aujourd'hui oubliée, et qui s'exclame : « [...] moi, je ne suis pas une femme, je suis un intrépide voyageur »¹³ ? Doit-on voir ici un jeu de mots qui témoignerait de l'« hygiène intellectuelle d'aseptisation sexuelle » (Bénédicte Monicat) à laquelle les voyageuses seraient contraintes de recourir pour être prises au sérieux ? Ou s'agit-il d'un symptôme des ambivalences qu'implique la construction textuelle des identités sexuelles ? Reprenons une distinction proposée par Bénédicte Monicat¹⁴ : « écrire comme une femme », ce qui, au XIX^e siècle, est couramment accepté, véhicule certainement une réflexion sur la féminité (réflexion qui n'est pourtant pas nécessairement féminine) ; en revanche, « écrire la femme » (réflexion qui serait nécessairement féminine) se manifeste souvent dans la construction textuelle des identités sexuelles instables, multiples et hétérogènes. Certains récits de voyage, comme ceux de George Sand ou de Flora Tristan, suggèrent une écriture de voyage s'inscrivant sur le fond d'une « instabilité fondamentale de la catégorie du féminin », instabilité que Christine Planté a elle-même analysée : « Que ni l'appartenance sexuelle, ni la position sociale ne commandent de façon simple la position d'écriture, les stratégies énonciatives adoptées par Sand et Flora Tristan le montrent clairement ». De même, Frédéric Regard propose une lecture de *India Observed 1837-1854*, écrit par la voyageuse anglaise Honoria Lawrence, dans laquelle il prend en compte le brouillage des identités sexuelles caractéristique de ce texte : « [...] la 'lady in camp' se fait effectivement figure nomadique, passant outre les règles de la différenciation, tant sociales que sexuelles, tant raciales que nationales, redistribuant le pouvoir, précipitant d'autres formes d'autorité ». D'autres exemples, comme l'œuvre d'Isabelle Eberhardt, sont également pertinents. Merete Stistrup Jensen accorde son attention à la voix androgyne assumée par la narratrice qui double, dans un geste significatif, le travestissement de la voyageuse (laquelle a coutume de prendre l'habit masculin) d'un « travestissement textuel ». Le discours du voyage fait ici un détour passant par le « relais narratif du masculin », et même – comme chez Ida Saint-Elme – par la « neutralisation du *je* féminin ». C'est précisément ce qu'Isabelle Mons illustre dans sa contribution : elle y préconise une analyse

12 Terme emprunté à l'étude de Judith Butler, *Gender trouble. Feminism and the Subversion of Identity*, New York, Routledge, 1990. Traduction française : *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, La Découverte, 2006.

13 Ida Saint-Elme, *La Contemporaine en Égypte, pour faire suite aux Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration*, Paris, Ladvocat, 1831, 6 vol., t. 1, p. X.

14 B. Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin...*, *op. cit.*, p. 113.

des stratégies qui ajournent ou diffèrent le féminin dans les écrits d'Isabelle Eberhardt. Chez cette voyageuse, la redéfinition du rapport entre les sexes passe par la « déconstruction » du féminin ». Or, un axe de lecture largement représenté dans le présent volume témoigne justement d'un changement de perspective visant l'heuristique de la catégorie du féminin, catégorie qui ne suffirait pas à englober la scène d'énonciation des récits de voyage en question. Dans ce contexte, renvoyons finalement à la contribution de Philippe Régnier sur Ismaïl Urbain, laquelle inverse la perspective généralement adoptée dans la recherche sur la sexualisation du récit de voyage au XIX^e siècle pour s'ériger contre ce que Régnier estime être la fausse vision d'un « universel masculin ». Selon lui, le *je* employé par Ismaïl Urbain, auteur imprégné de l'utopisme saint-simonien et qui voyagea en Égypte dans les années 1830, « alterne entre le féminin et le masculin ».

14

Cependant, dans la production des récits de voyage, certains éléments diffèrent clairement dans les cas où l'auteur est une femme. L'un de ces facteurs concerne l'identité sociale des voyageuses. Au XIX^e siècle, le voyage était une forme de mobilité privilégiée accordée plus librement aux femmes d'origine sociale aisée – des milieux intellectuels, académiques ou de la haute bourgeoisie – ou d'origine noble. Des restrictions ont certes pesé tout au long du siècle sur toutes les femmes en voyage, mais elles étaient d'ordres bien différents selon les classes sociales. Nombreuses sont en outre les particularités nationales concernant l'éducation des femmes et le public auquel celles-ci destinaient leurs écrits. Irmgard Scheitler met à juste titre le doigt sur ce phénomène en comparant les récits de voyage en Grèce des voyageuses britanniques et germanophones. Dans la même direction de recherche, Sarga Moussa émet l'hypothèse selon laquelle « le statut des voyageuses, dans l'Angleterre de la seconde moitié du XIX^e siècle, est plus favorable que celui de leurs homologues du continent ». Il est remarquable en tout cas que ce soit le siècle « bourgeois » qui, en bornant de manière programmatique l'activité féminine au foyer et à la famille, a mis fin à la liberté relative dont jouissait la femme de la bonne société sous l'Ancien Régime. De là, le caractère « scandaleux » des escapades de ces « anges du foyer »... Au fond, on pourrait dire que le *déplacement* des femmes était souvent considéré comme *déplacé*, « unsuitable for ladies », comme l'indique le titre d'une anthologie publiée par Jane Robinson¹⁵. Annegret Pelz¹⁶, historienne de la littérature de voyage, a pu montrer combien la réalité (et l'idéologie)

15 Jane Robinson, *Unsuitable for Ladies. An Anthology of Women Travellers*, Oxford, Oxford University Press, 1995.

16 Annegret Pelz, *Reisen durch die eigene Fremde. Reiseliteratur von Frauen als autogeographische Schriften*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 1993.

de la réclusion domiciliaire des femmes allait jusqu'à caractériser la manière de voyager de celles qui, emportant leur maison avec elles (calèche, carrosse, wagon de chemin de fer, chaise à porteurs, automobile, navire ...), vivaient ainsi une dialectique spécifique entre le chez soi et l'altérité extérieure. Bref, un classement des voyages au féminin, tel que Denise Brahimî l'esquise dans sa contribution, part évidemment du constat que le XIX^e siècle est caractérisé par une diversification sociale et nationale de l'écriture de voyage au féminin.

Dans son article sur les voyageuses germanophones séjournant à Paris dans la première moitié du XIX^e siècle, Gerhard R. Kaiser a soin de prendre en compte un facteur souvent oublié mais déterminant pour la construction identitaire sexuée dans le récit de voyage. S'il peut évoquer le rôle de Paris comme « catalyseur des projets d'écriture spécifiquement féminins », c'est sans doute parce que le choix de la destination du voyage et, par conséquent, celui du sujet du récit de voyage, n'est pas sans avoir une influence sur « des pratiques de modélisation de soi participant à la construction de l'identité féminine ». On pourrait bien sûr inverser le point de vue et se demander jusqu'à quel point la position sexuée de la voyageuse (ou du voyageur) détermine l'image donnée de l'altérité sociale ou culturelle. Mais le débat portant sur la question de savoir si la construction de soi dépend du regard de l'Autre est ouverte. Bon nombre de contributions s'y consacrent dans le présent volume. Évidemment, le phénomène est très virulent dès que les récits de voyage des femmes paraissent suspects de complicité avec le discours colonial, ou plutôt avec les discours coloniaux, car, au XIX^e siècle, ces discours et leur réservoir d'idées (ou de stéréotypes) varient selon les différents projets coloniaux de l'Allemagne, de la France ou de l'Angleterre. Dans les « zones de contacts » (Mary Louise Pratt) avec le colonisé, une tentation universaliste de supériorité culturelle (par rapport aux notions de civilisation, de nation ou de race) est souvent perceptible chez certaines femmes voyageuses. Dans ces conditions, l'aspiration à un projet proprement féminin peut contribuer, paradoxalement, et fût-ce de façon dissimulée, à renforcer une conception « hégémonique » de l'histoire. À en croire Natascha Ueckmann, qui a approfondi cette question à propos de Jane Dieulafoy, il s'agit d'une « contradiction "classique" chez la voyageuse », laquelle répond ainsi à la discrimination dont elle se sent victime, à la fois par un affranchissement des rôles et par une pensée coloniale basée sur les privilèges issus de la culture dominante. En effet, toute la question de l'orientalisme se pose dans l'interrelation du regard de l'Autre et de la rhétorique des voyageuses, que ce soit chez la baronne de Minutoli, qui visite l'Égypte dans les années 1820, chez la comtesse de Gasparin, qui a voyagé dans ce pays à la fin des années 1840, chez Honoria Lawrence, qui s'est rendue en Inde vers le milieu du XIX^e siècle, ou encore chez Jane Dieulafoy, qui a parcouru la Perse dans

les années 1880. Dans ces différents contextes, le récit de voyage des femmes, qui semble s'inscrire dans une zone intermédiaire entre les traditions dominées par le masculin et une autonomie relative de l'auteure, peut très bien finir par partager les stéréotypes coloniaux des voyageurs masculins¹⁷. Bénédicte Monicat approfondit cette réflexion à propos des récits de voyage d'Isabelle Massieu et de Louise Bourbonnaud, toutes deux issues des milieux savants. Comme celles-ci bénéficiaient à la fin du XIX^e siècle de l'« identité publique de la voyageuse, voire de l'exploratrice, qui couronne et normalise un siècle d'expériences et d'écriture féminines du voyage », leurs contributions sont devenues partie intégrante de « l'identité publique d'une France professionnalisant sa politique colonisatrice et "disciplinant" les modes d'appréhension du savoir ».

16

Pour identifier un dernier axe de lecture suivi dans ce volume, évoquons le phénomène des voyages en couple interrogé par Natascha Ueckmann, Sarga Moussa et Frank Estelmann. Véritable noyau du projet de recherche initial dont le présent volume est issu, tout l'intérêt de cette catégorie de textes réside dans le fait qu'elle permet peut-être mieux que d'autres de comprendre dans des contextes précis les frontières discursives entre les sexes. À partir du constat d'une séparation des rôles entre le mari et l'épouse et d'une « "conjugalité" de convention du récit de voyage au féminin »¹⁸, elle facilite par exemple la compréhension de la fonction sociale et culturelle de l'écriture de voyage au féminin à l'époque romantique, surtout quand – comme dans le cas des Minutoli évoqué par Frank Estelmann – l'interprète dispose du récit concurrent du mari.

Le présent volume collectif est le résultat d'un colloque franco-allemand organisé au printemps 2007 par un groupe de chercheurs du laboratoire LIRE (CNRS-université Lumière-Lyon 2), laboratoire dirigé à ce moment-là par Sarga Moussa, et par le groupe de recherche sur le récit de voyage de langue française au XIX^e siècle de l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main, groupe dirigé par Friedrich Wolfzettel et Frank Estelmann. Le colloque qui a réuni des chercheurs venant d'Allemagne, d'Espagne, de France, des États-Unis et du Canada avait pour objectif de débayer le terrain complexe du récit de voyage au féminin à la veille de l'ère moderne. Les éditeurs scientifiques savent bien que le présent volume ne constitue qu'un élément de savoir parmi d'autres, mais ils espèrent que leur effort s'avérera fertile pour de futures recherches. Ils remercient les institutions qui ont rendu possible cette entreprise interdisciplinaire :

17 Voir Natascha Ueckmann, *Frauen und Orientalismus. Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts*, Stuttgart/Weimar, J.B. Metzler, 2001 (première partie).

18 B. Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin...*, op. cit., p. 115.

l'université Lumière-Lyon 2, le Centre national de la recherche scientifique (France), le cluster 13 de la région Rhône-Alpes, l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (Bonn). Les organisateurs allemands sont, en outre, redevables à l'engagement de Sarga Moussa qui a bien voulu réunir et relire l'ensemble du manuscrit pour la publication, et à celui de Kaja Antonowicz, qui s'est occupée de la traduction des textes écrits en allemand par Gerhard R. Kaiser et Irmgard Scheitler. Leur gratitude va également à Élisabeth Bâisse-Macchi, qui a assuré la mise en forme du manuscrit. Et finalement, les éditeurs se réjouissent que les actes de ce colloque de Francfort aient pu être publiés dans la prestigieuse collection « Imago Mundi », dirigée par François Moureau aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

Frank Estelmann & Friedrich Wolfzettel (Francfort, mars 2011)

TROISIÈME PARTIE

Formes du voyage
et possibles narratifs

ÉGYPTE SAVANTE, ÉGYPTE PITTORESQUE :
PARCOURS D'UN COUPLE EN VOYAGE
À L'ÉPOQUE ROMANTIQUE
(WOLFRADINE ET HEINRICH DE MINUTOLI)

Frank Estelmann

Le voyage en Égypte que Wolfradine de Minutoli entreprend entre 1820 et 1821 avec son mari, Heinrich, ne va malheureusement pas s'effectuer sans encombre ; bien au contraire : il tourne franchement mal. Pourtant, l'aventure qui mène le couple sur les traces de l'expédition de Bonaparte en Égypte est de bon augure. Après une importante carrière militaire, longue de dix-sept ans, au service de la Prusse, le général Heinrich von Minutoli, bourgeois d'origine genevoise, anobli par le roi de Prusse en 1820, précepteur du prince Charles de Prusse et auteur de quelques traités d'histoire militaire et d'histoire ancienne¹, réussit à obtenir la faveur de deux années sabbatiques. Il a d'abord l'intention de réaliser un plan forgé depuis longtemps : un voyage à travers la Grèce, l'Italie et la Sicile. Après réflexion, il songe à étendre l'itinéraire prévu initialement pour effectuer plutôt une expédition archéologique en Égypte².

- 1 Voir *Abhandlungen vermischten Inhalts*, herausgegeben von Menu von Minutoli, Generalmajor und Gouverneur des Prinzen Karl von Preußen Kön. Hoh.; Ritter des rothen Adlerordens dritter Klasse; der Akademie nützlicher Wissenschaften zu Erfurth und einiger andern gelehrten Gesellschaften Mitglied, Berlin, Maurersche Buchhandlung, 1816. Dans ce livre se trouve par ailleurs le récit d'un voyage dans les Alpes (« Fragment einer Reise von Mailand nach St. Maurice durch das Aoster-Thal, und über den großen St. Bernhard »).
- 2 Pour des informations complètes sur Heinrich von Minutoli, voir Olivier de Beaumont, « Prologomènes à une histoire des Genevois en Égypte », dans *Voyages en Égypte de l'Antiquité au début du xx^e siècle*, Genève, Musée d'art et d'histoire et La Baconnière/Arts, 2003, p. 169-172, et les références suivantes : Conrad Weidmann, *Deutsche Männer in Afrika: Lexicon der hervorragendsten deutschen Afrika-Forscher, Missionare etc.*, Lübeck, Nöhring, 1894 ; Albert de Montet, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois qui se sont distingués dans leur pays ou à l'étranger par leurs talents*, Lausanne, Bridel, 1877-1878, 2 vol. ; Warren R. Dawson et Eric P. Uphill, *Who Was Who in Egyptology: a Biographical Index of Egyptologists of Travellers, Explorers, and Excavators in Egypt etc.*, 2^e éd., London, Egypt Exploration Society, 1972 ; « Heinrich, Freiherr Menu v. Minutoli », dans *Neuer Nekrolog der Deutschen*, Jg. 24, 1846 (1848). Avec la précaution requise par la date de publication, on peut également consulter l'ouvrage suivant : *Soldatisches Führertum*, éd. Kurt von Priesdorff, Hamburg, Hanseatische Verlagsanstalt, 1937-1942, 10 vol.

La préface de son récit de voyage *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon in der libyschen Wüste und nach Ober-Aegypten in den Jahren 1820 und 1821*, qu'il publie en 1824 et dédie à Friedrich Wilhelm III, ne dit rien quant à ce changement de plan, si bien qu'il faut sans doute attribuer celui-ci à l'égyptophilie répandue dans toute l'Europe depuis l'expédition française en Égypte : « J'ai pris la décision de visiter ce pays mystérieux qui est depuis des millénaires l'objet des recherches et de l'enthousiasme, le berceau le plus ancien de la civilisation, l'école des peuples, la part d'héritage des pharaons et des Ptolémées, je veux dire l'Égypte »³.

Véritable blanc sur la carte des archéologues, l'ancienne Cyrène, destination exacte choisie par le général, compte parmi les plus prestigieuses. Depuis le début du XVIII^e siècle, nombre de voyageurs européens avaient tenté, plus ou moins en vain, de faire des recherches dans cette partie de la Libye actuelle et d'en rapporter des descriptions détaillées⁴.

224

Pour soutenir Heinrich dans son projet, l'Académie des sciences, l'institution scientifique du roi la plus renommée, désigne alors trois de ses membres pour accompagner le voyageur en Égypte : le professeur d'architecture Liman et les docteurs en médecine Hemprich et Ehrenberg, tous deux naturalistes. À Rome, l'orientaliste Scholtz, et plusieurs assistants se joindront également à ceux-ci. Ainsi, le groupe est déjà considérable quand Heinrich décide de le compléter par des compagnons de son propre choix⁵. En vérité, il ajoute avant tout une personne à la liste des participants à l'expédition : Wolfradine, sa seconde épouse. Heinrich von Minutoli s'était marié pour la première fois en 1801 et avait divorcé en 1812. Le mariage avec Wolfradine von Schulenburg, descendante d'une famille prussienne d'ancienne noblesse, a lieu, avec l'approbation du roi, à Trieste, le 3 août 1820, peu de temps avant la date de l'embarquement pour l'Égypte⁶. L'expédition scientifique en Égypte présente ainsi un caractère tout à fait particulier : c'est en fait un voyage de noce. En 1820, Wolfradine a 26 ans,

3 *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon in der libyschen Wüste und nach Ober-Aegypten in den Jahren 1820 und 1821*, von Heinrich Freiherrn von Minutoli, königlich-preussischem General-Lieutenant, Ritter des Rothen Adler-Ordens zweiter Klasse mit Eichenlaub und des preussischen Johanniter-Ordens, Ehrenmitglieder der Akademie der Wissenschaften zu Berlin etc., Berlin, August Rücker, 1824, p.3-4 (traduction de F.E.). (« *Ich fasste den Entschluss, auch jenes geheimnisvolle Land zu besuchen, das seit Jahrtausenden der Gegenstand der Forschung und Bewunderung war, die früheste Wiege der Kultur, die Schule der Völker, das Erbtheil der Pharaonen und Ptolemäer, ich meine Aegypten* »).

4 Farley Brewer Goddard, « Researches in the Cyrenaica », *The American Journal of Philology*, vol. 5., n° 1, 1884, p. 31-53.

5 Heinrich von Minutoli, *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon*, op. cit., p. 4 (« *Später vermehrte sich meine Gesellschaft noch durch andere Begleiter von meiner eigenen Wahl* »).

6 Baronne Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, Paris, Nepveu, 1826, 2 t. en 1 vol., t. 1, p. XXII (« Préface »).

c'est-à-dire 12 ans de moins que Heinrich. Quant à elle, l'idée de se rendre en Égypte l'enchantait : « [...] ce projet était bien fait pour émouvoir une tête jeune comme la mienne et qui se plaisait dans toute entreprise extraordinaire »⁷. Son récit de voyage sera publié en langue française en 1826, c'est-à-dire deux ans après celui de son mari, sous le titre *Mes souvenirs d'Égypte*.

On peut facilement imaginer que la caravane que Heinrich von Minutoli équipa à Alexandrie avec l'aide de Rosetti, l'ambassadeur du roi de Prusse, n'arriva pas aux vestiges de l'ancienne Cyrène. Malgré un firman de Mohammed Ali qui était favorable à l'expédition, un interdit du pacha de Derna et des ennuis avec des Bédouins contrarièrent le plan des voyageurs qui, finalement, ne purent pas aller plus loin que l'oasis de Siouah, lieu de culte de Jupiter Ammon. De fait, les circonstances obligèrent Heinrich à rentrer à Alexandrie sans avoir atteint le but de son expédition. C'est pourquoi il se limita par la suite à visiter Le Caire, où Wolfradine l'attendait déjà.

En effet, au lieu de participer à l'excursion à travers le désert de Libye, Wolfradine de Minutoli avait passé quelques semaines dans la maison consulaire, dans le quartier franc du Caire. Elle qui aimait particulièrement les « courses les après-dîners » pour « connaître et étudier le caractère du peuple arabe », avait déjà parcouru la ville et ses environs « dans toutes les directions »⁸. Le couple resta au Caire pendant un certain temps. Si l'on s'en tient à la description de Wolfradine, ils firent notamment une promenade dans la voiture du pacha, « qui l'a[vait] fait venir par curiosité de Marseille »⁹. Ils admirèrent l'imposant tableau que présentait la Citadelle, s'enthousiasmèrent pour les jardins de Choubrah. Ils s'intéressèrent aussi aux divers effets de ce qu'ils appelaient le « fanatisme religieux »¹⁰ des Égyptiens. Et ils visitèrent, bien sûr, les pyramides. À cette occasion, Wolfradine se déguisa en homme ; elle mit le « costume mamelouck » « sans trop savoir pourquoi »¹¹. Après avoir suivi un programme de visites typique¹², Heinrich décida, à la fin de l'année 1821, de procéder comme prévu, c'est-à-dire de continuer le voyage et de remonter le Nil jusqu'à Assouan. Il était

7 *Ibid.*, p. XXI (« Préface »).

8 *Ibid.*, p. 49 et 52.

9 *Ibid.*, p. 61-62.

10 *Ibid.*, p. 87.

11 *Ibid.*, p. 98.

12 On peut toutefois signaler le récit (rare) de l'achat d'un jeune esclave au Caire : « Nous achetâmes nous-même un jeune garçon que nous menâmes plus tard en Europe, et qui montra les dispositions les plus heureuses. Ce jeune enfant, qui apprit plusieurs langues en fort peu de temps, nous conta plus tard de quelle manière il avait été enlevé avec plusieurs de ses frères et sœurs, au moment où ils jouaient tous dans un jardin. La plupart de ces nègres sont païens » (*ibid.*, t. 1, p. 148-149). À propos du rôle des femmes dans l'histoire coloniale, voir par exemple *Western Women and Imperialism. Complicity and Resistance*, Nupur Chaudhuri et Margaret Strobel (dir.), Bloomington, Indiana University Press, 1992.

accompagné par une partie du groupe, dont son épouse. « Munis de lettres de recommandation du vice-roi pour le pacha commandant les troupes de la Haute-Égypte »¹³, ils visitèrent en quelques semaines les fouilles de Hermopolis, de Girgeh, d'Abydos, de Keneh, d'Abadieh, de Denderah et de Thèbes, où ils arrivèrent le 17 janvier 1822. Ils firent ensuite escale à Assouan, puis, après deux mois et demi d'absence, ils rentrèrent au Caire au mois de février pour y passer encore le mois de mars et la moitié du mois d'avril¹⁴. Après ce deuxième séjour dans la capitale, ils prirent le chemin du retour vers l'Allemagne en passant par Alexandrie, Damiette (où la révolution en Grèce obligea le couple à renoncer à aller en Syrie et en Palestine) et l'Asie Mineure. En face de Corfou, Wolfradine évoqua le souvenir de son grand-oncle paternel, Johann Matthias von der Schulenburg, qui, en 1716, avait sauvé cette île de l'attaque de l'Empire ottoman, au nom de la république de Venise¹⁵. Finalement, le couple débarqua à Trieste le 27 août 1822.

226

Mais le malheur s'était acharné sur l'expédition. Plusieurs compagnons de voyage avaient péri en route. Au total, ils furent neuf à avoir laissé leur vie au Moyen-Orient : le professeur Liman de Berlin, le docteur Hemprich, un drogman français, un philhellène danois du nom de Burghardt, et cinq assistants. Quatre ans plus tard, en 1826, Alexander von Humboldt se vit obligé de dresser ce triste bilan de l'expédition devant l'Académie des Sciences de Berlin. Il signala tout de même poliment qu'elle avait enrichi « de la manière la plus mémorable » la recherche¹⁶. Le ton du naturaliste Ehrenberg qui avait exploré la Syrie et l'Abyssinie après l'Égypte et qui, pendant ce voyage, avait perdu son compagnon et ami Hemprich, est moins sobre et même assez déconcerté. Il note dans son récit de voyage publié en 1828 :

Dans six des neuf cas, les décès furent causés par des fièvres nerveuses de longue durée et des fièvres typhoïdes intermittentes, en partie épidémiques, dont quatre de nos compagnons moururent près de nous, les deux autres après s'être séparés de nous ; l'un se noya dans le Nil ; un autre mourut de la peste après avoir imprudemment touché un ami qu'il savait venir d'Alexandrie, ville

13 Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, op. cit., t. 1, p. 112.

14 *Ibid.*, t. 2, p. 50.

15 *Deutsche Biographie Enzyklopädie*, éd. Walther Killy et Rudolf Vierhaus, München, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1998, t. 9, p. 182-183.

16 *Bericht über die Naturhistorischen Reisen der Herren Ehrenberg und Hemprich, durch Ägypten, Dongola, Syrien, Arabien und den östlichen Abfall des Habessinischen Hochlandes, in den Jahren 1820-1825. Gelesen in der Königlichen Akademie der Wissenschaften von Alexander von Humboldt*, Berlin, Königliche Akademie der Wissenschaften, 1826, p. 3 (traduction de F.E.).

pleine de pestiférés ; un autre encore décéda de dysenterie pour s'être alimenté imprudemment, au mépris de nos avertissements explicites¹⁷.

Ajoutons à ce témoignage que, visiblement, les éléments se conjuguerent également contre l'expédition. La riche collection d'antiquités et d'histoire naturelle que le baron de Minutoli avait recueillie en Égypte sombra avec le bateau qui la transportait en Allemagne. Des marins trouvèrent par hasard quelques caisses sur la plage de Brême et sauvèrent ainsi une partie du trésor.

Bien que Heinrich et Wolfradine de Minutoli aient eu la chance de voir l'Égypte et qu'une minime partie du butin ait pu être sauvée *in extremis*, l'aventure égyptienne devrait donc être qualifiée de « *bad trip* ». Mais, à la différence des récits de voyage rassemblés dans une anthologie qui porte ce titre¹⁸, les récits de voyage que publièrent Heinrich (en 1824) et Wolfradine (en 1826) semblent être à peine entachés par les revers de fortune vécus sur la route. À vrai dire, ils sont dépourvus de toute évocation de ces aléas.

Il n'y a pas si longtemps, *Mes souvenirs d'Égypte* de Wolfradine de Minutoli, qui est le seul témoignage qu'elle nous ait légué pendant sa courte carrière d'auteure, était encore relégué assez loin dans l'annexe de l'histoire des voyages en Égypte¹⁹. À l'inverse, celui de Heinrich a marqué le début d'une carrière académique remarquable²⁰. Parmi les souscripteurs de son récit de voyage richement illustré,

17 *Naturgeschichtliche Reisen durch Nord-Afrika und West-Asien in den Jahren 1820 bis 1825 von Dr. W. F. Hemprich und Dr. C. G. Ehrenberg*, éd. Dr. Ehrenberg, Berlin, etc., Ernst Siegfried Mittler, 1828, p. XXIV («Vorwort») (traduction de F.E.). («*Der Grund der Todesfälle waren von den neun Fällen sechs Mal langwierige Nervenfieber und typhöse, zum Theil epidemische Wechselfieber, an diesen starben vier unsrer Begleiter in unserer Nähe, zwei nachdem sie sich von uns getrennt hatten; Einer erkrankte im Nil; Einer starb an der Pest wegen unvorsichtiger Berührung eines Freundes, der, wie ihm bekannt war, aus dem mit Pestkranken angefüllten Alexandrien kam; Einer starb an der Ruhr durch diätetische Unvorsichtigkeit, ungeachtet nachdrücklicher Warnung* »).

18 Voir *Bad Trips. A sometimes terrifying, sometimes hilarious collection of writing on the perils of the road*, éd. Keith Fraser, Toronto, Random House, 1991.

19 Voir cependant Sarga Moussa, *Le Voyage en Égypte. Anthologie de voyageurs européens de Bonaparte à l'occupation anglaise*, Paris, Laffont, « Bouquins », 2004, en particulier la notice consacrée à la baronne de Minutoli, rédigée par Kaja Antonowicz (p. 1020-1021). On peut lire par ailleurs Deborah Manley, «Two Brides in Egypt: The Baroness Menu von Minutoli and Mrs. Colonel Elwood», dans Janet et Paul Starkey, *Travellers in Egypt*, London et New York, I.B. Tauris, 1998, p. 97-108, et Frank Estelmann, *Sphinx aus Papier. Ägypten im französischen Reisebericht von der Aufklärung bis zum Symbolismus*, Heidelberg, Winter, 2006, p. 176-185. Si Daniel Lançon cite brièvement la baronne de Minutoli dans *L'Égypte littéraire de 1776 à 1882. Destin des antiquités et aménité des rencontres* (Paris, Geuthner, 2007), l'ouvrage pionnier de Jean-Marie Carré, *Voyageurs et écrivains français en Égypte* (Le Caire, IFAO, 1932 et 1956, 2 vol.) n'en fait pas mention.

20 Pour une liste complète des études égyptologiques de Heinrich von Minutoli, voir Prince Ibrahim-Hilmy, fils d'Ismail, Khédivé d'Égypte, *The Literature of Egypt and the Soudan from the Earliest Times to the year 1885 inclusive. A Bibliography, Comprising Printed Books*,

imprimé sur papier de luxe, figurent en majuscule plusieurs membres de la famille royale, une partie considérable de l'aristocratie prussienne, plusieurs bibliothèques allemandes et quelques grandes villes étrangères. À l'image du caractère prestigieux de cette liste, l'ouvrage semble parfois déborder d'érudition. Il enchaîne digressions historiques et observations archéologiques, descriptions botaniques et géologiques, tableaux de mœurs et considérations politiques sur l'état actuel de l'Égypte. Le voyageur se soumet à l'« exactitude scrupuleuse » (« *die gewissenhafte Treue* »), il insiste sur le caractère didactique du voyage (« *Selbstbelehrung durch eigene Anschauung und Untersuchung war mein erster und nächster Zweck* ») et il s'efforce de contribuer au progrès des sciences (« *nicht weniger ernstlich der Wunsch, durch meine Reise, wo möglich, auch den Wissenschaften zu dienen* »)²¹. À cela s'ajoute un réseau de références intertextuelles, qui, en passant par les voyageurs modernes (comme Denon, Hamilton ou Chateaubriand), va des historiens anciens à la littérature scientifique contemporaine, essentiellement française, comme les *Mémoires sur les oasis* de Louis Langlès (publiés en 1803), *L'Égypte sous les Pharaons* (1811) de Champollion ou les *Recherches pour servir à l'histoire de l'Égypte pendant la domination des Grecs et des Romains* (1823) d'Antoine Jean Letronne. L'ouvrage illustre ainsi parfaitement l'état d'une science archéologique en voie d'institutionnalisation.

En revanche, si l'on ouvre l'ouvrage de Wolfradine de Minutoli, on note d'abord qu'il se conforme à la convention culturelle transmise par de nombreux récits de voyageuses du XIX^e siècle, convention qui voulait qu'une femme soit contrainte de s'interroger sur les motifs et l'objectif de son écriture. Parmi les « excuses » qui suscitent alors le moins de controverses, celle qu'avance la baronne dans la préface de *Mes souvenirs d'Égypte* occupe une place de choix : elle consiste à dire que mieux vaut supporter les fatigues d'une « long et pénible voyage » qu'une séparation « pénible au cœur »²². Wolfradine évoque discrètement un « devoir cher au cœur »²³ qui l'aurait poussée à accompagner son mari en Égypte. Ce type d'autojustification, qui est historiquement lié à la suprématie masculine en matière de mobilité, est connu des historiens du récit de voyage²⁴. Il est évident qu'il laisse partout son empreinte dans l'ouvrage.

Periodical Writing and Papers of Learned Societies, Maps and Charts; Ancient Papyri, Manuscripts, Drawings, &c., Whitefish (États-Unis), Kessinger, 2001, t. 2, p. 36 (réimpression de l'édition Trübner, 1886-1888).

²¹ Heinrich von Minutoli, *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon*, op. cit., p. 4.

²² Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, op. cit., t. 1, p. XV (« Épître dédicatoire »).

²³ *Ibid.*

²⁴ Voir par exemple Annette Deeken et Monika Bösel, « *An den süßen Wassern Asiens* ». *Frauenreisen in den Orient*, Frankfurt/Main, Campus, 1996, p. 13-38, ou l'introduction de Lydia Potts dans *Aufbruch und Abenteuer. Frauen-Reisen um die Welt ab 1785*, Frankfurt/Main, Fischer, 1995, p. 9-23.

Quelle est cette empreinte ? Avant de la reconstituer, il faut prendre conscience des particularités des voyages en couple, au XIX^e siècle. En dépit de leurs interférences, on peut distinguer de manière générale trois types de récits de voyage écrits par des femmes et provenant de voyages en couple. On retient d'abord les ouvrages qui résultent d'une division du travail strictement observée par les époux. D'habitude, il s'agit d'une séparation des rôles entre le mari, responsable du voyage, et l'épouse qui se charge de la rédaction de celui-ci. Ce sera par exemple le cas d'Agénor et de Valérie de Gasparin²⁵. Procéder ainsi présuppose bien évidemment un statut social reconnu de la femme auteur. Il n'en est pas de même pour un deuxième groupe de textes dont le nombre de cas non recensés doit être considérable. Il consiste en récits de voyage qui ont été écrits par les deux époux, mais dont le mari réclame la paternité littéraire (tel le *Narrative of the Operations and Recent Discoveries within the Pyramids, Temples, Tombs and Excavations in Egypt and Nubia* des Belzoni)²⁶ ou la paternité « éditoriale » (par exemple le *Voyage en Orient* d'Alphonse de Lamartine, lequel reconnaît par ailleurs s'être servi des notes de sa femme pour rédiger les pages consacrées aux bains).

Notons enfin le cas peut-être le plus significatif, qui est en même temps le plus rare d'un point de vue historique : les deux conjoints publient chacun un récit sur leur voyage commun. On sent tout l'intérêt de cette catégorie de textes (dont les ouvrages de Heinrich et de Wolfradine de Minutoli font évidemment partie) par rapport aux frontières discursives entre les sexes, car elle regroupe des témoignages complémentaires et forcément concurrents d'un seul voyage. Si nous y reconnaissons tout le système de contraintes socio-historiques (le mari a dû donner son approbation à la publication du récit de l'épouse), il n'en demeure pas moins que le discours de la voyageuse n'est en aucun cas assimilable à celui de l'homme. Mais il est néanmoins tributaire de certaines limitations qui définissent la relation des sexes au fil du temps.

Quant aux *Souvenirs d'Égypte* de Wolfradine de Minutoli, on constate d'abord qu'ils requièrent en particulier un discours spécifique tournant autour d'un certain idéal du couple en voyage à l'époque de la sensibilité littéraire. Afin de pouvoir situer correctement l'ouvrage et sa représentation du voyage en couple dans cette tradition, il convient de se pencher un instant sur ce que Sophie von La Roche a appelé un voyage heureux (« *eine glückliche Reise* »)²⁷, pour

25 Voir l'article de Sarga Moussa dans ce même volume.

26 Voir Sarga Moussa, *La Relation orientale. Enquête sur la communication dans les récits de voyage en Orient (1811-1861)*, Paris, Klincksieck, 1995, p. 184-188.

27 Voir *Pomona für Deutschlands Töchter*, von Sophie La Roche, Erstes Heft, Januar 1783, p. 665-724 ; réédition : Sophie von La Roche, « Eine glückliche Reise », dans La Roche, *Lesebuch*, éd. Helga Meise, Königstein/Taunus, Ulrike Helmer Verlag, 2005, p. 114-140.

reprendre le titre d'un conte moral dû à la plume d'une femme qui comptait parmi les voyageuses les plus connues de son temps et qui servit de modèle (à suivre mais aussi à dépasser) à Wolfradine de Minutoli. Ce conte (*Pomona*), publié en 1782 dans une revue littéraire destinée à un lectorat féminin et éditée par l'auteure elle-même, place dans une lumière assez vive l'importance des voyages en couple pour la construction d'un idéal de la féminité. Il nous fait voir un jeune couple, récemment marié, qui part en voyage pendant un certain temps afin de suivre un programme commun d'apprentissage – qui rappelle le Grand Tour aristocratique – dans un territoire inconnu, mais proche. Le but déclaré de ce déplacement est la découverte des modes de vie différents et des modèles « de vertu et de bienfait » (« *Modelle fremden Bestrebens nach Tugend und Wohltun* »)²⁸ utiles à la vie sociale. Ce que les deux protagonistes apprennent relève de l'ordre de l'éducation, de l'art de gouverner et de l'agriculture. Or, la narratrice nous dépeint une des convictions les plus pertinentes de l'auteure de *Die Geschichte des Fräuleins von Sternheim* (1771), un des romans issus du courant de l'*Empfindsamkeit* les plus connus de l'époque de Weimar et dont le concept du féminin a été marqué par les écrits de Wieland et de Rousseau²⁹. Elle souligne qu'un voyage est un moyen utile d'apprentissage des normes sociales et qu'il sert à approfondir les qualités « féminines » de la femme, notamment l'expérience et l'éducation du cœur. Irmgard Scheitler formule l'implicite qui régit la construction de « *Die glückliche Reise* ». Selon elle, la narratrice ne réclame pas le droit à la mobilité féminine en s'opposant à l'idéal féminin courant de la classe aristocratique de son époque ; bien au contraire, elle y fait appel³⁰. On pourrait ajouter qu'elle procède par l'affirmation d'une assignation sociale qui s'est adaptée à une théorie « supplémentariste » des sexes. Pour Silvia Bovenschen³¹, qui l'a analysée en détail, cette théorie (« *ergänzungstheoretische Geschlechtsbestimmung* ») est exemplaire de la conceptualisation du féminin au tournant du XIX^e siècle, dans la mesure où elle se démarque de l'image de la femme savante et du discours d'égalisation des sexes qui dominait les Lumières, contrairement à ce que l'on pourrait attendre dans la fausse perspective d'une émancipation linéaire des femmes auteurs à partir du XVIII^e siècle. En effet, selon Bovenschen, l'idéal de l'égalité des sexes aurait été remplacé à la fin du

²⁸ *Ibid.*, p. 116.

²⁹ Voir par exemple Gudrun Loster-Schneider, *Sophie von La Roche. Paradoxien weiblichen Schreibens im 18. Jahrhundert*, Tübingen, Narr, 1995, p. 49-88.

³⁰ Irmgard Scheitler, *Gattung und Geschlecht. Reisebeschreibungen deutscher Frauen 1780-1850*, Tübingen, Niemeyer, 1999, p. 23.

³¹ Voir Silvia Bovenschen, *Die imaginierte Weiblichkeit. Exemplarische Untersuchungen zu kulturgeschichtlichen und literarischen Präsentationsformen des Weiblichen*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1979 (réédition 2003), p. 138-149 et p. 158-200.

xviii^e siècle par un discours centré sur leur complémentarité, discours dont l'idée de la sensibilité féminine fait partie intégrante. Nombreux sont les critiques qui insistent sur le fait que les écrits de voyage de Sophie von La Roche, parmi d'autres, ne traduisent pas fidèlement cet idéal de la féminité³². La Roche a pourtant contribué à établir le registre de la complémentarité des sexes, registre dans lequel les *Souvenirs d'Égypte* de Wolfradine de Minutoli se situent explicitement.

Pour s'assurer une légitimité certaine auprès du public, Wolfradine de Minutoli n'a de cesse de se définir comme une aristocrate qui reste à jamais enfermée dans les conventions sociales. Elle ne met pas en question le fait que le rôle des femmes soit limité au statut d'épouse et donc à une « fonction d'annexe »³³, à tel point que, pour elle, les rapports institutionnalisés entre les sexes font partie des valeurs à défendre. Le titre même que Wolfradine de Minutoli choisit pour son récit et qui résume effectivement une partie considérable de celui-ci en porte la trace. Car la voyageuse se borne en effet à relater ses souvenirs et ses impressions personnelles, laissant à Heinrich le soin de raconter le côté archéologique du voyage. Son « petit travail littéraire », comme elle appelle *Mes souvenirs d'Égypte* dans l'épître dédicatoire destinée à sa sœur, Luise von Kanitz, est loin de revendiquer le statut d'objectivité attribué au style académique et plus particulièrement à la description historique. Elle nous donne en fait dès le début du livre l'impression d'une subordination du discours féminin au discours central de l'homme (on verra par la suite qu'il faut nuancer cette impression). La volonté de son mari qui l'aurait encouragée à « rouvrir quelques-uns des tiroirs » du souvenir pour écrire son voyage sert merveilleusement ce propos :

À mon retour en Europe, une longue et cruelle maladie et plusieurs voyages me firent encore négliger de noter, comme je me l'étais proposé, les principaux événements de ce voyage, ainsi que l'impression qu'ils firent sur moi ; et ce n'est que trois années après avoir quitté l'Égypte, qu'encouragée par mon mari, je rouvris quelques-uns des tiroirs de mon cerveau pour en extraire les souvenirs qu'on va lire³⁴.

32 *Ibid.*, p. 190-200. On a fait remarquer que La Roche ne s'abstient pas de toute érudition dans ses récits comme l'aurait prévu cet idéal. Dans le domaine du récit de voyage, on retient notamment un article d'Alison E. Martin qui conceptualise non seulement la volonté de La Roche « *to balance sentimental reflection with dispassionate narrative and description* », mais aussi la construction d'un « *hybrid self* » et « *its implicit claim to scientific accuracy* » ; Alison E. Martin, « Travel, Sensibility and Gender: The Rhetoric of Female Travel Writing in Sophie von La Roche's *Tagebuch einer Reise durch Holland und England* », *German Life and Letters*, 57, 2, avril 2004, p. 127-142.

33 Silvia Bovenschen, *Die imaginierte Weiblichkeit*, op. cit., p. 165 (« *Annexfunktion der Frauen* »).

34 Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, op. cit., t. 1, p. XXIV-XXV (« Préface »).

Indubitablement, la voyageuse fait usage de ce que Bénédicte Monicat appelle la « valeur assignée à la voix masculine pour prendre la parole »³⁵. Ainsi qu'elle l'explique dans la préface de son ouvrage, elle n'a, « comme la plupart des femmes qui vivent dans le tourbillon du grand monde, et qui ne savent que faire, sur leur toilette, de la poussière de l'antiquité, que des notions superficielles des pays »³⁶ qu'elle s'apprête à parcourir. Qui plus est, son récit s'adresse surtout à un public composé d'autres femmes, telles que sa sœur ou la baronne de Montolieu, auteure du roman sensible *Caroline de Lichtfield*, et qui a été l'une des premières lectrices du récit dont elle a approuvé la publication³⁷. Déjà dans la « Préface », au seuil du périple à travers l'Égypte, sont donc rassemblés les indices significatifs d'une « exaltation du féminin »³⁸, qui annoncent le récit suivant :

232

On a tant écrit sur l'Égypte depuis plusieurs années, qu'il paraîtra sans doute bien présomptueux à une femme, de vouloir augmenter le nombre des relations de voyage dans l'antique domaine des Pharaons et des Ptolémées. Mais si le petit recueil des souvenirs de mon voyage ne peut, sous aucun rapport, se placer à côté des profondes recherches de cette foule de savans, qui, dans le cours de l'expédition française, et plus récemment encore, ont visité cette terre classique ; si les pages que je présente ici au public n'enrichissent en rien le domaine de la science et celui de l'archéologie, elles ne seront peut-être pas sans intérêt pour les personnes de mon sexe, qui, en apprenant qu'une femme a parcouru, sous d'heureux auspices, ces régions lointaines, jusqu'aux limites du tropique, ne craindront pas de me suivre dans mes courses, et de s'aventurer sur mes pas à la contemplation de tant de merveilles de la civilisation antique³⁹.

Dans l'« Avertissement de l'éditeur » figurant dans *Mes souvenirs d'Égypte*, Désiré-Raoul Rochette, qui venait d'être nommé professeur d'archéologie, pouvait facilement s'appuyer sur ces préliminaires pour taxer l'ouvrage d'exemplairement féminin. Malgré la personnalité remarquable de l'auteure qui réunirait en elle-même « la double qualité de femme et d'antiquaire » (aux yeux de Raoul-Rochette, la renommée académique de Heinrich von

35 Bénédicte Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du 19^e siècle*, Amsterdam, Rodopi, 1996, p. 115.

36 Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, *op. cit.*, t. 1, p. XXII-XXIII (« Préface »).

37 « [...] cette femme intéressante [= l'aimable auteur de *Caroline de Lichtfield* – F.E.], dont la bonté égale les qualités de l'esprit, et qui a conservé dans un âge avancé l'imagination et les grâces qui lui valurent tant de succès, daigna encourager mon petit travail littéraire [...] ». L'auteure parle en outre du « sourire d'approbation dont la baronne de Montolieu avait daigné m'honorer », *ibid.*, p. XXVI (« Préface »).

38 Bénédicte Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin*, *op. cit.*, p. 69.

39 Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, *op. cit.*, t. 1, p. XVII-XVIII (« Préface »).

Minutoli déteint clairement sur le récit de son épouse), *Mes souvenirs d'Égypte* seraient caractérisés par l'« heureux privilège », associé à « la plume d'une femme », de revêtir « la forme et la couleur de sentiments »⁴⁰. L'évocation de ceux-ci ne peut, bien sûr, que renforcer la rhétorique féminine de l'ouvrage, laquelle englobe l'auteure, l'éditeur et un lectorat francophone pour lequel l'acceptation de la voix féminine (et étrangère, car Wolfradine est germanophone) passe, à l'époque romantique, par l'usage de la rhétorique de l'humilité et des formules d'autojustification mises à la disposition des femmes par l'histoire du récit de voyage.

Dans ce contexte, il est utile de rappeler que certains critiques considèrent le discours de voyage lui-même comme une « *technology of gender* »⁴¹. Le récit de voyage en tant que genre littéraire serait-il régi par une loi androcentrique ? Ce présupposé n'est pas exempt de surdétermination et ne peut certes que se rapprocher des Flora Tristan, George Sand ou Suzanne Voilquin qui inaugureront à leurs risques et périls l'ère des voyageuses séparées ou divorcées pour lesquelles le voyage et son écriture seront le seuil d'une vie nouvelle, un apostolat pour la cause des femmes. Mais par rapport à Wolfradine de Minutoli, qui a voyagé une décennie plus tôt, et en couple, cette implication ne peut manquer d'être pertinente. En faisant de la rhétorique au féminin son point de départ, cette voyageuse cherche moins à se forger une identité de femme autre qu'à se fabriquer un personnage féminin dont les références sont masculines.

Il s'ensuit notamment que ces références l'emportent sur la solidarité transversale entre femmes. Choisissons un exemple particulièrement significatif : poursuivie par « quelques esclaves nègresses » à l'occasion d'une visite dans un harem pendant son séjour à Damiette, la narratrice déclare :

Elles me persécutèrent avec leur curiosité sur ma toilette, et leur importunité devint si choquante, que, fatiguée de leur turbulence à laquelle je n'entendais rien, et craignant le sort du coq plumé de la fable, je pris le parti de m'échapper, malgré les efforts qu'elles firent pour me retenir, très-heureuse de m'être débarrassée d'elles, et de pouvoir me remettre sous la protection de mon mari⁴².

On assiste là, en miniature, à un « choc » significatif qui structure le texte entier, car il concerne non seulement la représentation des sexes, mais la représentation des altérités culturelles de l'Égypte.

40 Raoul-Rochette (= Désiré-Raoul Rochette), « Avertissement de l'éditeur », dans *ibid.*, t. 1, p. I-XII.

41 Voir Janet Wolff, « On the road again: Metaphors of Travel in Cultural Criticism », *Cultural Studies*, vol. 7,2, 1993, p. 232.

42 Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, *op. cit.*, t. 2, p. 106.

Certes, au début du XIX^e siècle, l'Égypte avait déjà été explorée par des voyageuses européennes. Toujours est-il que Wolfradine de Minutoli est probablement la première femme moderne qui l'ait visitée et décrite en langue française⁴³. Un voyage en Égypte n'équivaut pas non plus à une « aliénation » complète, étant donné que les Minutoli entrent en contact avec la société lettrée du pays. Mais on doit reconnaître que malgré les efforts du pacha et les progrès récents que la baronne note soigneusement, le pays gouverné par Mohammed Ali manque à ses yeux d'exemplarité. Il n'y a pas si longtemps, on noyait une vierge « à laquelle on destinait l'honneur d'être l'épouse du Nil »⁴⁴. C'est sur un ton virulent que, pendant sa visite d'un harem à Damiette, elle critique les « usurpations du sexe le plus fort sur le sexe le plus faible » rencontrées en Égypte, le « manque total d'instruction des femmes » « renfermées » dans les harems et « l'oisiveté extrême qui en résulte ». Même si, en Orient, le sort des femmes était « beaucoup moins malheureux que nous ne nous l'imaginons »⁴⁵, le regard que porte la voyageuse sur la vie dans le harem est en général dépréciatif, ce qui nous invite d'ailleurs à faire une comparaison avec les descriptions des musulmanes que Sarah Belzoni avait données quelques années plus tôt⁴⁶. Le préjugé musulman aidant, les « abus révoltants » que la voyageuse perçoit en Égypte dans les rapports entre les sexes seraient « un effet de l'islamisme dont l'influence ne se fera jamais sentir à nos femmes d'Europe » : « Ce que j'ai trouvé le plus révoltant pour mon sexe, c'était de voir même des mères oubliant toute la dignité de leur caractère, rendre des hommages respectueux à leurs fils, se lever en leur présence et s'empresse à les servir en esclaves »⁴⁷. Peut-on s'étonner, face à ces affirmations, qu'un pays comme l'Égypte ne soit en rien comparable à la cour visitée par le couple de « *Die glückliche Reise* » de Sophie von La Roche, véritable lieu exemplaire d'une sociabilité idéale⁴⁸ ?

43 Voir Friedrich Wolfzettel et Frank Estelmann, *L'Égypte « après bien d'autres ». Répertoire des récits de voyage de langue française en Égypte, 1797-1914*, Moncalieri, Centro Interuniversitario di Ricerche sul Viaggio in Italia/Centre interuniversitaire de recherche sur le voyage en Italie, 2002.

44 Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, op. cit., t. 1, p. 35.

45 *Ibid.*, t. 2, p. 107.

46 Voir Sarga Moussa, *La Relation orientale*, op. cit., p. 175-198. Pour les descriptions des harems au XIX^e siècle, voir aussi Natascha Ueckmann, *Frauen und Orientalismus. Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts*, Stuttgart, J. B. Metzler, 2001, p. 79-102, et Brunhilde Wehinger, « Reisen und Schreiben. Weibliche Grenzüberschreitungen in Reiseberichten des 19. Jahrhunderts », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, 1-2, 1986, p. 360-380.

47 W. de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, op. cit., t. 2, p. 70-72.

48 Le grand nombre d'études récentes sur les récits de voyage et les contes moraux de Sophie von La Roche s'accordent sur la prépondérance de leur caractère didactique ; voir par exemple Irmgard Scheitler, *Gattung und Geschlecht*, op. cit., ou Barbara Becker-Cantarino, *Meine Liebe zu Büchern. Sophie von La Roche als professionelle Schriftstellerin*, Heidelberg, Winter, 2008, p. 133-198.

Cependant, les altérités culturelles de l'Égypte ne servent pas seulement de repoussoir à la culture chrétienne et européenne, dominante et privilégiée, à laquelle la voyageuse est convaincue d'appartenir, une culture dont le régime sexuel en vigueur fait partie intégrante. Elles deviennent la raison même de l'aspiration de la femme à une compétence littéraire : « [...] tout ce qu'on y voit est si opposé au cours ordinaire de nos idées, qu'on est tenté d'y confondre quelquefois la réalité avec les illusions de l'imagination »⁴⁹. Ainsi voyons-nous la voyageuse expliquer d'une manière voilée que l'expérience de l'Égypte remet l'imagination au centre des préoccupations. Et de fait, partout dans l'ouvrage, le pouvoir subjectif de l'imagination s'avère être pour elle une notion fondamentale. « [D]ans le premier moment de l'effervescence, mon imagination ne fut-elle remplie que de naufrages, de pirates, de déserts, d'anachorètes, de dangers de la peste, de craintes d'ophtalmie, des sept merveilles du monde, des ruines d'Athènes et de Palmyre », dit-elle par exemple de ses premières impressions lors de son arrivée à Alexandrie. Et elle continue avec la même verve : « Cette confusion d'idées, de souvenirs et d'images, ne laissait pas d'avoir du charme pour moi, puisqu'elle promenait mon imagination avec une inconcevable facilité d'un objet à un autre [...] »⁵⁰.

Bien entendu, cette posture subjective qui permet de placer *Mes souvenirs d'Égypte* dans le cadre du renouveau romantique du genre viatique n'est pas une remise en question de l'idéal du voyage en couple formulé par Sophie von La Roche. Elle ne fait que réadapter cet idéal au contexte exotique où il s'avère quelque peu inapproprié. Si Wolfradine de Minutoli remplace l'exemplarité du vécu – une catégorie d'ordre moral – par l'imagination ou par « la curiosité extrême que j'ai eue de tout temps de connaître des pays éloignés »⁵¹ – donc par des catégories esthétiques –, c'est parce que la vie sociale égyptienne incite à modifier l'héritage du mouvement de la sensibilité littéraire.

On devrait alors tenter d'appréhender les effets que provoque cette modification ou réadaptation. Il faut d'abord relever que ses effets diffèrent selon les objets décrits. Quant au recours inévitable aux vestiges de l'Égypte ancienne, la voyageuse sait pertinemment qu'il doit rester dans le domaine non-scientifique car Heinrich s'est déjà chargé de leur description académique. En général, Wolfradine ne pêche pas contre cette règle. Même s'il faut constater une alliance provisoire de la subjectivité et du savoir encyclopédique dans ses *Souvenirs d'Égypte* – par exemple sa lecture d'Hérodote où il est question des usages qui se pratiquaient anciennement à la mort d'un Égyptien ou la

49 Voir Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, op. cit., t. 1, p. 48.

50 *Ibid.*, p. XXI-XXII (« Préface »).

51 *Ibid.*, p. XX (« Préface »).

digression sur la fonction des pyramides de Guizeh –, elle se charge d'abord du devoir de dépeindre « les principaux événemens de ce voyage, ainsi que l'impression qu'ils firent sur [elle] »⁵². Son livre ne serait rien d'autre que « le petit recueil de [s]es réminiscences »⁵³.

Dans son avertissement des *Souvenirs d'Égypte*, Raoul-Rochette s'attarde déjà sur ce type de « modestie » qui conforte l'autorité des écrits scientifiques. Il essaie d'expliquer dans quel contexte Wolfradine de Minutoli a effectué son travail et légitime ainsi l'idée que le récit de celle-ci s'adresse à un public francophone enthousiasmé par la volumineuse et encyclopédique *Description de l'Égypte* (dont les derniers volumes ont été publiés au cours des années 1820) de la *Commission des Sciences et des Arts* de Bonaparte :

L'Égypte n'a guère produit jusqu'ici que des livres, pour ainsi dire, gigantesques comme ses monumens. [...] C'est donc une nouveauté, et c'est presque aussi un avantage, que de pouvoir présenter au public des souvenirs d'Égypte, qui ne rivalisent pas de dimension avec ses pyramides [...] ⁵⁴.

236

On retrouve dans cette défense ambiguë, bien sûr, le mépris ou le paternalisme traditionnels accompagnant l'écriture de voyage d'une femme, à laquelle on ne confère pas de bon gré le droit de « rivaliser » avec le style académique. Les assertions de Raoul-Rochette traduisent néanmoins un débat qui a lieu dans l'ouvrage même. La narratrice le rappelle à plusieurs reprises : « [d]es plumes plus savantes que la mienne ont fait et feront encore l'énumération des villes anciennes qui s'élevèrent jadis sur les rives que nous côtoyâmes [...] »⁵⁵. Force est de constater que dans la structure intentionnelle du texte, le regard porté sur l'Égypte pharaonique demeure confiné dans des bornes fixées par la division du travail au sein du couple.

Il n'empêche que la modestie, présentée comme un tribut de reconnaissance envers « l'amour des sciences » et « l'étude des antiquités »⁵⁶ de Heinrich von Minutoli, préside à une vision personnelle et *a fortiori* esthétique des vestiges pharaoniques⁵⁷. Beaucoup d'exemples démontrent la prolifération de tableaux dessinés notamment en filigrane autour de la catégorie du sublime, dont on connaît la grande fortune depuis les descriptions des monuments égyptiens de Claude-Étienne Savary dans ses *Lettres sur l'Égypte* (1785-1786) : « [u]n étonnement silencieux, approchant de l'effroi, saisit l'âme à la vue de cet amas

⁵² *Ibid.*, p. XXIV-XXV (« Préface »).

⁵³ *Ibid.*, p. XXV (« Préface »).

⁵⁴ Raoul-Rochette, « Avertissement », *op. cit.*, p. I-II.

⁵⁵ Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, *op. cit.*, t. 2, p. 53.

⁵⁶ *Ibid.*, t. 1, p. XIX (« Préface »).

⁵⁷ Voir par exemple *ibid.*, p. 160-161.

gigantesque de pierres [= les pyramides de Guizeh - F.E.], qui paraît être posé là, au milieu de ce désert, par enchantement »⁵⁸. Lorsque la narratrice évoque sa visite de Karnak, l'esthétique du sublime des ruines est à nouveau sollicitée :

[...] en apercevant cette forêt de colonnes, ces portiques imposants, ces obélisques encore debout, et ces pylônes que le temps et la fureur fanatique des conquérants de l'Égypte n'ont pu réussir à détruire, l'on reste frappé d'un étonnement muet, et l'imagination s'entoure de toutes les illusions du passé. Montant alors quelques marches dégradées, je parvins à une espèce de plate-forme de laquelle je pouvais embrasser toute l'étendue du terrain occupé par le temple et les bâtimens qui l'environnaient. Mais comment rendrai-je le spectacle vraiment imposant, et sans doute unique, qui se développa alors à mes yeux récréés encore par les teintes magiques du soleil couchant, dont les derniers feux, dardés sur des obélisques du plus beau granit rose, leur prêtaient les nuances du pourpre, d'une couleur vive et tranchante, qui contrastait avec l'azur des cieux formant le fond du tableau⁵⁹.

Ce sont les pyramides de Guizeh, les ruines de Thèbes et de Karnak qui bénéficient le plus d'« une sorte d'extra-territorialité du sublime »⁶⁰ fondée sur un refus du récit archéologique, refus qui se généralisera dans la période romantique⁶¹. Notons que ce refus est probablement articulé pour la première fois par une voyageuse soucieuse de ne pas paraître immodeste vis-à-vis de son mari archéologue.

Pourtant, dans *Mes souvenirs d'Égypte*, la réadaptation esthétique de l'héritage de la sensibilité littéraire se situe encore dans un tout autre registre. Car, si un véritable panorama de l'Égypte ancienne n'est pas à la portée d'une épouse d'archéologue, que reste-t-il à décrire de l'Égypte, si ce n'est, en premier lieu, l'Égypte contemporaine ? En effet, dans l'optique de la baronne Minutoli, bonne paysagiste, l'Égypte représente tout d'abord un pays d'admiration. C'est ainsi qu'elle salue par exemple « avec un respect religieux ce Nil majestueux »⁶² ou qu'elle s'étonne de la verdure des campagnes dans la Haute-Égypte au mois de janvier, où la nature « semblait parée d'un habit de fête »⁶³. Elle continue aussi de noter l'aspect « assez pittoresque »⁶⁴ des environs de Thèbes qu'elle décrit par ailleurs avec enthousiasme.

58 *Ibid.*, p. 101.

59 *Ibid.*, p. 160-161.

60 Daniel Lançon, *L'Égypte littéraire de 1776 à 1882*, *op. cit.*, p. 62.

61 Voir *ibid.*, p. 61-71, et Frank Estelmann, *Sphinx aus Papier*, *op. cit.*, p. 169-238.

62 Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, *op. cit.*, t. 1, p. 33.

63 *Ibid.*, p. 135.

64 *Ibid.*, t. 2, p. 19.

Ce sont toutefois ses tableaux pittoresques du Caire et d'Alexandrie, villes qu'elle a pu parcourir d'un bout à l'autre, qui caractérisent le mieux son rapport esthétique au vécu du voyage. Le tableau remarquable qu'elle donne des rues d'Alexandrie fait surtout valoir l'originalité de la couleur orientale :

L'impression que j'éprouvai en traversant pour la première fois les rues d'Alexandrie, serait difficile à décrire. Il me faudrait le talent de Hogart [*sic*!] pour rendre les scènes variées de cette lanterne magique. Quel mouvement, quel tumulte dans ces rues étroites, continuellement embarrassées par une quantité innombrable de chameaux, de mules et de baudets ; les cris de leurs conducteurs, avertissant sans cesse les passans de prendre garde à leurs pieds nus ; les vociférations et les grimaces des jongleurs ; le costume brillant des fonctionnaires turcs ; la draperie pittoresque des Bédouins, leur longue barbe, et la figure grave et régulière des Arabes ; la nudité de quelques santons, autour desquels la foule se presse ; la multitude d'esclaves nègres ; les hurlemens des femmes pleureuses, accompagnant un convoi funèbre en s'arrachant les cheveux et se frappant la poitrine, à côté du bruyant cortège d'une noce ; les chants des imans appelant du haut des minarets à la prière ; enfin le tableau déchirant de malheureux, mourant de faim et de misère, et les troupeaux de chiens sauvages qui vous poursuivent et vous harcèlent ; tout cela, dis-je, arrête à tout moment les pas et fixe l'attention du voyageur étonné⁶⁵.

238

Une telle scène publiée en 1826 nous engage une fois de plus à situer *Mes souvenirs d'Égypte* dans la littérature exotique de l'époque romantique. Le tableau, certes un peu caricatural, que la narratrice brosse du pêle-mêle de la scène alexandrine (le fait qu'elle renvoie au peintre et précurseur de la caricature William Hogarth est assez explicite) porte les traces de la tradition pittoresque⁶⁶. Or cette tradition n'offre pas que de simples instruments pour souligner l'hétérogénéité de l'objet ; le pittoresque sert de médiateur sémiotique à l'accès au réel⁶⁷. En accord avec l'histoire culturelle romantique dont elle reprend les

65 *Ibid.*, t. 1, p. 6-8.

66 La théorie du pittoresque, au XVIII^e siècle, a fait de Hogarth une de ses références ; voir à ce sujet Friedrich Wolfzettel, « Malerisch/Pittoresk », dans *Ästhetische Grundbegriffe*, Karlheinz Barck et al. (dir.), Stuttgart, Metzler, 2000-2005, 7 vol., t. 3, p. 760-789. Voir aussi Wil Munsters, *La Poétique du pittoresque en France de 1700 à 1830*, Genève, Droz, 1991.

67 Voir Friedrich Wolfzettel, *Ce désir de vagabondage cosmopolite. Wege und Entwicklung des französischen Reiseberichts im 19. Jahrhundert*, Tübingen, Niemeyer, 1986, p. 17-35, et Dennis Porter, *Haunted Journeys. Desire and Transgression in European Travel Writing*, Princeton, Princeton University Press, 1991.

présuppositions orientalistes⁶⁸, la narratrice construit une vision antagoniste du rapport de l'Orient et de l'Occident. Car les différents motifs de la couleur orientale qui sont présentés dans un style fragmentaire et paratactique s'efforcent de représenter « la simplicité des mœurs et des usages » des Égyptiens⁶⁹. Ainsi, ils font évidemment contraste avec le voyageur « étonné » par la manifestation de tant d'anachronismes culturels qui se présentent à ses yeux.

Mais de toute évidence, Wolfradine de Minutoli mélange ici plusieurs registres. Le pittoresque est un élément qui sert à établir toutes sortes de frontières : il permet non seulement de construire l'antithèse orientale, mais aussi une forme littéraire opposée à la tradition érudite du récit de voyage en Égypte, forme que Heinrich de Minutoli a été fort soucieux d'écarter de son récit de voyage. Or, par l'intermédiaire de ce procédé, la voyageuse s'éloigne du récit grave et objectivant de son mari, soulignant ainsi le caractère sexué de son écriture. Bref, on assiste à une véritable représentation de l'Égypte pittoresque dans les limites de la construction du féminin à l'époque romantique.

Il est clair, dès lors, que Heinrich et Wolfradine de Minutoli proposent à leurs lecteurs des textes déconnectés l'un de l'autre. Leurs récits mettent l'accent sur des sujets différents et relèvent de « styles » différents, voir antagonistes. En fin de compte, une lecture parallèle des deux récits ne doit pas non plus omettre la question de l'usage des langues. L'allemand est à l'honneur sous la plume de l'égyptologue Heinrich von Minutoli, fils d'une famille genevoise, pour lequel l'usage de l'allemand est précisément un moyen d'accéder aux académies prussiennes⁷⁰. Son épouse, née aristocrate prussienne, choisit le détour de l'usage stylistique de la langue française, élégante et cosmopolite, signe d'une distinction sociale au sein de la société prussienne de l'époque et, bien sûr, symbole de sa volonté de ne pas puiser dans le même fond d'idées, d'images et d'expressions que son mari.

Évidemment, tout cela ne veut pas dire que le projet d'écriture de Wolfradine de Minutoli soit séparable de celui de son mari. Bien au contraire, pourquoi ne pas le regarder à la fois comme un contrepoint au récit de celui-ci et comme

68 « Dans l'Orient [...], qui n'a point avancé avec le temps, on retrouve dans les traits, dans les costumes, dans les mœurs et les usages, beaucoup plus d'originalité [qu'en Europe] ; car les habitants y portent encore de nos jours l'empreinte de la haute antiquité de leur race et de leur civilisation primitive », Wolfradine de Minutoli, *Mes souvenirs d'Égypte*, op. cit., t. 1, p. 5.

69 *Ibid.*, t. 1, p. 5-6. J'ai poursuivi ailleurs cette interprétation de l'ouvrage dans la direction de l'orientalisme romantique : Frank Estelmann, *Sphinx aus Papier*, op. cit., p. 179-181.

70 Une traduction en langue française du récit de voyage de Heinrich de Minutoli avait été prévue initialement par l'éditeur berlinois August Rücker, mais elle est restée à l'état de projet. Voir August Rücker, « Vorbericht des Verlegers », dans Heinrich von Minutoli, *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon*, op. cit., p. XX.

un produit de ce que l'on pourrait nommer une *co-possession* de l'expérience du voyage ? Dans le couple Minutoli, la division du travail trahit en effet une espèce de double attachement qui aboutit à un véritable récit à deux voix, récit partagé entre un discours sexué d'écriture du voyage et un discours de l'identité conjugale, entre un antagonisme et une complémentarité des perspectives féminine et masculine qui ne dissocie les conjoints – comme leurs textes – que dans le but de mieux les confondre ensuite⁷¹.

240

Sans nul doute, la conjugalité en tant que terrain occupé par les discours conceptuels des conjoints est dominée par le discours de l'homme. Mais le passage à l'écriture par l'épouse signale irrévocablement l'« émergence de la femme sujet »⁷². Le fait même que Wolfradine de Minutoli élève sa voix en plein mouvement égyptologique des années 1820, deux ans après son mari, sans pouvoir sacrifier à cette mode, l'oblige à trouver sous le masque de la rhétorique féminine et par le biais de l'exotisme romantique un moyen propre d'écrire son voyage. Elle succède à Heinrich en tant que femme qui publie, en tant que personnage de son propre récit. Pour en arriver là, il fallait sacrifier l'idée d'une éducation morale par le voyage à une vision toute personnelle et esthétique de l'Égypte pharaonique et contemporaine. Cela seul suffirait à nous inciter à nuancer l'impression donnée par une lecture superficielle de *Mes souvenirs d'Égypte* – ainsi que par leur éditeur, impression selon laquelle l'ouvrage ne serait qu'un récit de voyage au féminin d'une importance mineure.

71 Dans ce contexte, il est curieux de noter que Heinrich de Minutoli, de son côté, n'omet pas la présence de son épouse pendant le voyage : il loue plutôt son « humeur sereine » et « son courage » de l'avoir accompagné dans « un voyage si long et plein de dangers » ; il raconte comment il a visité Le Caire avec elle sans avoir été confronté « avec le moindre désagrément » ; et il parle de son appréhension à la laisser voyager seule « parmi des étrangers dans un pays barbare » pendant son excursion dans le désert de Libye (traductions de F.E.), *ibid.*, p. 5-6, 15 et 71.

72 Bénédicte Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin*, *op. cit.*, p. 81.

INDEX DES NOMS PROPRES

(on a exclu de cet index les auteurs de textes critiques et les personnages fictifs)

A _____

Abou Naddara 73, 77
 Abrantès, Laure Junot, duchesse d' 141
 Adam, Juliette 259
 Ahlefeld, Charlotte von 151
 Albrand, M^{me} 212
 Ali Abdul Wahab 58, 82
 Amalia, reine de Grèce
 voir Oldenbourg, Amalia d' 161, 163
 Andreas, Friedrich Carl 76
 Andreas-Salomé, Lou 71, 72, 73, 74, 75,
 76, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85
 Arndt, Ernst Moritz 132
 Arnim, Bettina von 134
 Aulnoy, Marie-Catherine Le Jumel de
 Barnville, comtesse d' 9, 155
 Aumale, Henri d'Orléans, duc d' 277
 Aunet, Léonie d' 12, 37, 39, 41, 42, 49,
 51, 52, 53
 Austen, Jane 115

B _____

Bacheracht, Robert von 130, 133, 134,
 135, 136, 137, 140, 142
 Bacheracht, Therese von 130, 133, 134,
 135, 136, 137, 140, 142
 Bakounine, Mikhaïl 77
 Balzac, Honoré de 21, 196
 Barrault, Émile 245, 279, 280, 282
 Barrucand, Victor 25, 55, 65, 67
 Barthel, Carl 152
 Baudelaire, Charles 68, 190, 192
 Baudissin, Hermann Wilhelm 133, 134
 Beaulieu-Delbet, Julie 34
 Beaumont, Pauline de 38, 223
 Béchir, émir 268
 Belgiojoso, Cristina Trivulzio, princesse de
 95, 98, 103
 Bell, Gertrude 173
 Belzoni, Sarah 229, 234, 248
 Bergami, Italo 150
 Bernadin de Saint Pierre, Jacques-Henri
 185

- Biard, François-Auguste 42, 43, 49
 Biard, M^{me}
 voir, Aunet 42, 43, 49
 Biedermann, Aloïs 73
 Biller, Clara 129
 Bird, Isabella 258, 261, 264, 265, 266,
 268
 Bonaparte, Napoléon 144, 153, 223,
 227, 236, 241, 243
 Bonnetain, Raymonde 90
 Börne, Ludwig 132, 139, 142
 Botzaris, M^{me} 163
 Bourbonnaud, Louise 16, 210, 213, 214,
 215, 216, 220, 221
 Bourges, Michel de 40
 Boynest, Léon de 50, 51
 Brachmann, Luise 151
 Bremer, Frederika 22, 28
 Brentano, Christian 144, 160
 Brentano, Gunda 144, 160
 Brewer Goddard, Farley 224
 Brosses, Charles de, dit le président de 37
 Brunetière, Ferdinand 218, 219
 Brun, Friederike 151
 Brunswick, Caroline de 150
 Buffon, Georges Louis Leclerc de 193,
 194, 195, 196
 Buloz, François 183
 Byron, George, Lord 147, 153
 Bystram, Adolf von 133, 154
- C** _____
 Carlyle, Thomas 168
 Caroline, princesse
 voir, Brunswick, Caroline de 147,
 150, 152, 232
 Chabrillan, Élisabeth-Céleste Veinard
 (dite Céleste Mogador), comtesse de
 216
 Champlain, Samuel de 220
- Champollion, Jean-François 228, 241
 Charles de Prusse 223
 Charles VII du Danemark 42
 Chateaubriand, François-René de 37, 38,
 41, 45, 47, 228, 246, 247, 248, 265
 Chatham, comte de 260
 Chazal, André 41, 183
 Chevalier, Amélie 99, 209, 312
 Chopin, Frédéric 44, 183, 184, 185, 192
 Clarac, Claude 174
 Cohen, Judith 153
 Colet, Louise 22, 24, 28, 33
 Colette, Sidonie-Gabrielle Colette, dite
 76, 96
 Constant, Benjamin 143
 Cook, Thomas 30
 Cooper, Susan Fenimore 22
 Cottin, Sophie 141
 Courier, Paul-Louis 143
- D** _____
 Dalhousie, James Andrew Brown, Lord
 125
 Damas, Léon-Gontran 279
 Dameto, Juan 188
 David-Néel, Alexandra 30
 Dawson Damer, Mary Georgina Emma
 153, 164
 Defoe, Daniel 113
 Delanglard, M^{me} 212
 Denon, Dominique Vivant 228
 Dequiron de Saint Agnan, Antoine-
 Toussaint 150
 Deraismes, Maria 192
 Desgodins, Auguste 220
 Deutinger, Martin 144, 145
 Devrient, Eduard 145
 Dickens, Charles 260
 Dieulafoy, Jane (née Magre) 15, 21, 87,
 88, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98,

- 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106,
107, 216, 258, 259, 265, 266, 267, 271
- Dieulafoy, Marcel 15, 21, 87, 88, 90, 91,
92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101,
102, 103, 104, 105, 106, 107, 216, 258,
259, 265, 266, 267, 271
- Dobeneck, Magdalena, baronne de 130,
133, 134, 135, 136, 139
- Doncourt, A. S. de
voir, Drohojowska, comtesse 210
- Dostoïevski, Fiodor 68
- Drohojowska, Antoinette Joséphine,
comtesse 210
- Dronsart, Marie 99, 100, 209
- Drouot-Bouche, Anne-Liz 212
- Dudevand
voir, Sand, George 141
- Duff-Gordon, Lucie 12, 241, 250, 251,
252, 253, 254, 255, 258, 260, 268, 270,
271
- Dupleix, Joseph-François 220
- Durand, Marguerite 95, 97, 98, 192, 245
- Dussap, Charles 242, 243, 285, 287, 294
- Dussap, Hanem 243, 287, 292
- Dussap, M^{me}
voir, Halimeh 242
- Duveyrier, Charles 280, 289, 291, 295
- E** _____
- Eberhardt, Augustin 58, 77
- Eberhardt, Isabelle 13, 25, 31, 55, 56, 57,
58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68,
69, 71, 72, 75, 76, 77, 78, 79, 81, 82, 83,
84, 85, 95, 97, 98, 258, 259, 260, 261,
262, 263, 264, 266, 268, 270, 277
- Ebner-Eschenbach, Marie von 134
- Ehnni, Slimène 59, 258
- Ehrenberg, Christian Gottfried 224, 226,
227
- Eichthal, Gustave d' 276, 291
- Elgin, Lady
voir, Nisbet of Dirleton, Mary 147,
148, 149
- Elgin, Lord
voir, Nisbet of Dirleton, William
Hamilton 147, 148, 149
- Elgin, Thomas Bruce, comte d' 147, 148,
149
- Elwood, Anna Katharine 212, 227, 315
- Enfantin, Prosper 241, 244, 245, 277,
278, 279, 282, 283, 287, 289, 290, 291,
292, 294, 295
- Éverard
voir, Bourges, Michel de 40
- Eynard, Charles 166
- F** _____
- Fallmeyer, Jakob 151, 156
- Filleul de Pétigny, Clara 210
- Firuz, prince 175
- Flaubert, Gustave 24
- Forster, Georg 132
- Fourier, Charles 201
- France, Anatole 7, 11, 15, 16, 40, 41, 42,
65, 93, 98, 100, 101, 102, 104, 106,
109, 131, 133, 135, 136, 137, 138, 139,
142, 143, 144, 184, 192, 201, 211, 212,
214, 216, 221, 238, 242, 244, 251, 253,
259, 276, 278, 281, 282, 287, 288, 290,
292, 293
- Freud, Sigmund 75
- Freycinet, Rose de 53
- Friedrich Wilhelm III, roi de Prusse 224
- G** _____
- Gaimard, Paul 49
- Gamarra, Francisca Zubiaga y Bernaldes,
de, dite señora Gamarra 48, 186
- Garibaldi, Giuseppe 166, 168
- Gasparin, Agénor de 229, 245

- Gasparin, Valérie de, comtesse de 12, 15, 28, 32, 33, 229, 241, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 254, 255
- Gautier, Théophile 24, 202, 203
- Genlis, Félicité Ducrest de Saint-Aubin, comtesse de 141
- George III d'Angleterre 42
- George IV d'Angleterre 150
- Georg, Johann 75, 134, 159
- Ghulab Singh, maharadjah 122
- Gladstone, William Ewart 166
- Gournay, Marie de 143
- Grasset de Saint-Sauveur, André 55, 73, 78, 188
- Grégoire, Henri, abbé 286
- Grosvenor, Elizabeth Mary, marquise de Westminster 153
- Gutzkow, Karl 130, 144, 154
- H** _____
- Hahn-Basedow, Friedrich 133
- Hahn-Hahn, Ida, comtesse 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 145, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 164, 168, 248
- Hahn, Karl Friedrich von 133, 135, 313
- Halimeh 285, 286, 287, 288, 289, 290, 292, 293, 294, 295
- Hamilton, Alexander 148, 228
- Hanem
voir Dussap, Hanem 285, 287, 288, 289, 290, 292
- Hanovre, Caroline-Mathilde de 42, 166
- Hastfer, Helmina von 129
- Hausmann, Georges Eugène, baron 137, 213
- Hedin, Sven 220
- Heine, Heinrich 131, 132, 139, 142
- Heinse, Wilhelm 151
- Helvig, Amalie von 151
- Hemprich, Wilhelm Friedrich 224, 226, 227
- Hess, Moses 144
- Hettner, Hermann 134
- Hobhouse, John Cam 147
- Hofland, Barbara Hoole 212
- Hogarth, William 238
- Hommaire de Hell, Adèle 90, 212
- Horace 168
- Hugo, Victor 42, 129, 252, 279, 295
- Humboldt, Alexandre, baron de 49, 226
- I** _____
- Ibrahim-Hilmy, prince 227
- Istria, Hélène Dora d' 211, 212
- J** _____
- Jowahir Singh, rajah 122
- K** _____
- Kanitz, Luise von 231
- Kant, Emmanuel 34
- Kerr, M^{me} 211, 212
- Keyserling, Hermann 76
- Kinglake, Alexander-William 268
- Kleiber, Otto 175
- Klenze, Leo von 151
- Kohl, Ida 129, 130, 133, 134, 135, 136, 137, 139, 140, 141, 145, 146
- Kolb, Annette 129, 133
- Kolloff, Eduard 139, 145
- Kontaxaki, Elisabeth 168
- L** _____
- Lamartine, Alphonse de 32, 168, 229, 265, 268
- Lambert, Charles 279
- Langlès, Louis 228
- La Roche, Sophie von 11, 229, 230, 231, 234, 235
- Laube, Heinrich 144
- Laurens, Jean-Baptiste 188

- Lawrence, Henri 13, 15, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125
- Lawrence, Honoria Laetitia 13, 15, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125
- Le Bon, Gustave 220
- Lemire, Fanny 218
- Lenz, Adolf 145
- Leo, Sophie 129, 130, 133, 134, 135, 136, 137, 142, 145
- Letronne, Antoine Jean 228
- Lévi, Sylvain 220
- Lewald, Fanny 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 142, 145
- Lorenz, Wilhelmine 130, 133, 134, 135, 136, 141
- Loti, Pierre 67, 68, 270
- Lou, Henri
voir, Lou-Andréas, Salomé 71, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85
- Louvet de Couvray, Jean-Baptiste 96
- Lützow, Heinrich von 130, 133
- Lützow, Therese von 130, 133
- Lyons (amiral) 168
- M**
- Mahmoud Saadi
voir, Eberhardt, Isabelle 55, 59, 82
- Maillart, Ella 171, 175, 176, 178
- Malraux, André 172, 263
- Mania
voir, Eberhardt, Isabelle 58, 59
- Mann, Erika 173, 179
- Mann, Klaus 173, 179
- Manners, Mary 120, 148
- Marmier, Xavier 49, 50, 52
- Marquardt, Martha 129, 133
- Marx, Karl 144, 257, 278
- Massieu, Isabelle 16, 210, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 221
- Massieu, Octave 16, 210, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 221
- Mathilde, reine
voir, Hanovre, Caroline-Mathilde 42, 129
- Maximilien, prince de Bavière 151
- Méhémet-Ali 241, 245, 249
- Meleni, Elpis
voir, Schwartz, Marie Espérance 166
- Menzel, Wolfgang 155
- Mériem
voir Eberhardt, Isabelle 58, 59
- Meryon, Charles 149
- Meunier, Léonie 210, 211, 308
- Meunier, Stanislas 210, 211
- Michel, Louise 40, 96, 112, 192, 199, 212, 278
- Michelet, Jules 191, 192
- Minutoli, Heinrich von, baron de 223, 224, 225, 227, 228, 229, 231, 239, 240
- Minutoli, Wolfradine von Schulenburg, baronne de 15, 16, 90, 91, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 239, 240, 248
- Moerder, Isabelle de
voir, Eberhardt, Isabelle 58
- Mœrder, Nathalie de 77
- Mohammed Ali
voir, Méhémet-Ali 225, 234, 282
- Mohammed, prophète 225, 234, 282, 292, 296
- Molière, Jean-Baptiste Poquelin, dit 120
- Montagu, Lady Mary Wortley 9, 22, 24, 104, 105, 148, 153, 249, 267
- Montaigne, Michel de 143
- Montet, Albert de 223
- Morgan, Jacques de 99, 155
- Morgan, Lady 99, 155

- Mountain Jim 268
Mundt, Theodor 131, 144, 145
Myriam
 voir, Eberhardt, Isabelle 58
- N** _____
- Nadia
 voir, Eberhardt, Isabelle 58
- Nadson, Simon 73
- Napoléon III, Louis-Napoléon Bonaparte,
 empereur des Français sous le nom de
 143, 277
- Nerval, Labrunie, Gérard, dit Gérard de
 249
- Nicolas
 voir, Eberhardt, Isabelle 9, 58, 68, 73,
 77, 280
- Niendorf, Emma
 voir, Suckow, Emma von 130, 133,
 134, 135, 136, 137, 143
- Nietzsche, Friedrich 73
- Nin, Anaïs 74
- Nisbet Hamilton of Dirleton, Mary
 voir, Nisbet of Dirleton, Mary 147,
 148
- Nisbet of Dirleton, Mary 148
- Nisbet of Dirleton, William Hamilton
 148
- Nordenflycht, Julia von 161, 162, 163,
 164
- O** _____
- Omar, domestique 251, 268
- Osman, matelot 251
- P** _____
- Pahlavi, schah 177
- Pappenheim, Karl Theodor, comte de
 133
- Patmore, Coventry 125
- Petro Bey 158
- Pfeiffer, Ida 72, 73, 212, 248, 258, 261,
 265, 266, 267, 269, 270, 271
- Pierola de Florez, Carmen 46
- Pio, Mariano 41
- Pitt, William 260
- Podolinsky, N.
 voir, Eberhardt, Isabelle 58, 59, 68,
 73, 77
- Poncy, Charles 184
- Poole, Sophia 248
- Posselt, Franz Ludwig 152
- Pottier, Edmond 100
- Pouchkine, Alexandre 76
- Power Cobbe, Frances 192
- Prokesch-Osten, Anton comte de 151,
 159
- Prusse, Frédéric-Charles de, prince de 49,
 223, 225
- Prusse, roi de
 voir Friedrich Wilhelm III 49, 223,
 225
- Pückler-Muskau, Hermann von, prince
 de 151, 265
- Pythagore 289
- R** _____
- Rachilde, Marguerite Valette (née
 Eymery), dite 96, 192
- Raoul-Rochette, Désiré 232, 233, 236
- Raumer, Friedrich von 142
- Rechid, Ahmed 83
- Regaldi, Giuseppe 168
- Remarque, Erich Maria 176
- Renan, Ernest 43
- Ria Hackin 175
- Rilke, Rainer Maria 72, 73, 79, 80
- Rimbaud, Arthur 65, 293
- Rodenberg, Julius 144
- Rogé, Clorinde 281, 282, 286, 292
- Rosetti, Carlo di 225

Ross, Ludwig 151, 162, 163, 251
 Rousseau, Jean-Jacques 37, 44, 230, 248
 Rubens, Pierre Paul 138
 Ruge, Arnold 144

S _____

Sackville-West, Vita 173
 Sade, Donatien Alphonse, marquis de 96, 192
 Saint-Elme, Ida 13, 248
 Saint-Simon, Claude Henri de Rouvroy, comte de 278, 289
 Salomé, Louise von 73, 319
 Sand, Aurore Dupin, baronne Dudevand, dite George 11, 13, 20, 21, 22, 23, 27, 28, 29, 31, 32, 37, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 47, 61, 91, 96, 97, 141, 183, 184, 185, 186, 187, 190, 192, 193, 195, 196, 197, 198, 199, 204, 205, 233, 247, 258, 259, 266
 Sanua, James 77
 Saphir, Moritz Gottlieb 145
 Sartiges, Louis, vicomte de 46
 Savary, Claude-Étienne 236, 241
 Savigny, Bettina 153, 160
 Savigny, Karl von 153, 160
 Schinas, Bettina
 voir, Savigny, Bettina 153, 160, 165
 Schinas, Konstantin Demetrios 153, 160, 165
 Schirmacher, Käthe 97, 129, 146
 Scholtz, Christian 224
 Schönburg-Wechselburg, comtesse 138
 Schopenhauer, Johanna 129
 Schreiber, Clara 129
 Schuber, Maria 154, 159, 160, 164, 168
 Schubert, Gotthilf Heinrich 157
 Schulenburg, Johann Matthias von der 224, 226

Schwartz, Marie Espérance 154, 165, 166, 167, 168, 169
 Schwarzenbach, Annemarie 12, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180
 Schwarzenbach, Renée 12, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180
 Scott, Walter 198
 Serena, Carla 211, 212
 Séverine, Rémy, Caroline, dite 192
 Sévigné, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de 141, 155
 Shakespeare, William 133
 Shelley, Mary 115
 Skene, Felicia Mary Frances 153
 Staël, Germaine, Baronne de 34, 143, 155
 Stahr, Adolf 144, 145
 Stanhope, Lady Hester 147, 149, 150, 258, 260, 261, 268, 271, 281
 Struve, Heinrich von 130, 133
 Struve, Therese von 130, 133
 Suckow, Friedrich Emil von 130, 133, 135, 314
 Swanton Belloc, Louise 153

T _____

Tastu, Joseph 188
 Teiserenc de Bord, Léon 213
 Tennyson, Alfred 260
 Thackeray, William 260
 Tinne, Alexine 258, 261, 262, 263, 264, 271
 Tolstoï, Léon 76, 77
 Tristan, Flora 11, 13, 20, 23, 24, 27, 30, 31, 37, 39, 40, 41, 45, 46, 47, 48, 89, 183, 184, 185, 187, 189, 190, 192, 193, 195, 197, 198, 199, 201, 202, 204, 205, 233, 258, 259, 266, 269, 271
 Tristan, Mariano 41
 Tristan, Pio 41
 Trochimowsky, Alexandre 77, 84, 259

- U** _____
- Ujfalvy-Bourdon, Marie d' 90, 91, 95
- Urbain, Brue 276
- Urbain, Ismaïl 14, 243, 245, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 285, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296
- Urbain, Thomas
voir Urbain, Ismaïl
- V** _____
- Vane Tempest, Frances Ann, marquise de Londonderry 153
- Vargas, José de Vargas y Ponce, dit Miguel de 184, 185, 188
- Verne, Jules 30, 65
- Victoria, reine d'Angleterre 110, 192
- Vieuchange, Michel 96
- Virgile 290
- Voilquin, Suzanne 12, 22, 23, 27, 103, 233, 241, 242, 243, 244, 245, 248, 254, 255, 283, 285, 287, 288
- Volney, Constantin-François Chassebœuf, comte Volney, dit 241, 245
- W** _____
- Weber, Mathilde 129
- Weidmann, Conrad 223
- Wieland, Christoph Martin 230
- Wollstonecraft, Mary 115
- Woolf, Virginia 68, 69
- Y** _____
- Yalé, amant d'A.-M. Schwarzenbach 179
- Z** _____
- Zeyneh, esclave 251

BIBLIOGRAPHIE PRIMAIRE

- AHLEFELD, Charlotte von, *Eine Frau von vierzig Jahren. Eine Erzählung aus dem wirklichen Leben. Von der Verfasserrin der Erna, Felicitas, Amadea, des Römbildestiftes, etc.*, Weimar, Hoffmann, 1829.
- ANDREAS-SALOMÉ, Lou, *Russland mit Rainer. 1900*, éd. Stéphane Michaud, en collaboration avec Dorothee Pfeiffer, Marbach, Archives littéraires, Deutsche Schillergesellschaft, 1999. Trad. de Stéphane Michaud, *En Russie avec Rilke. 1900*, texte établi par Stéphane Michaud et Dorothee Pfeiffer, Paris, Le Seuil, 1992.
- AUNET, Léonie d', *Voyage d'une femme au Spitzberg*, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 1995.
- [ANONYME], *Erinnerungen aus dem Jahre 1848*, 2 vol., Braunschweig, F. Vieweg und Sohn, 1850.
- [ANONYME] (Sophie von Laroche), *Journal einer Reise durch Frankreich, von der Verfasserin von Rosalies Briefen*, Altenburg, Richtersche Buchhandlung, 1787.
- [ANONYME], *Voyages and Travels of Her Majesty Caroline Queen of Great Britain...*, London, Jones, 1821. *Journal des Voyages de S. M. la Reine en Afrique, en Grèce, et en Palestine*, édité par Louise Demont, London, Allman, 1821.
- [ANONYME], *Voyages de S. M. la reine d'Angleterre [Caroline de Brunswick]...*, traduit de l'anglais, Paris, Locard et Davi, 1821.
- BACHERACHT, *Paris und die Alpenwelt*, Leipzig, Brockhaus, 1846.
- BEAULIEU-DELBERT, Madame J., *Souvenirs de Corse* [1897], Nîmes, Lacour, 1996.
- BELGIOJOSO, Cristina de, *Asie Mineure et Syrie*, Paris, M. Lévy, 1858.
- BILLER, Clara, *Briefe aus Paris und Spanien*, Dresde et Leipzig, Carl Reißner, 1901.
- BOURBONNAUD, Louise, *Les Amériques : Amérique du Nord, les Antilles, Amérique du Sud*, Paris, Léon Vanier, 1889.
- , *Les Indes et l'Extrême-Orient : Impressions de voyage d'une Parisienne*, Paris, en vente chez l'auteur, 35, boulevard Barbès, s.d.
- , *Seule à travers 145,000 lieues terrestres, marines et aériennes. Premier voyage, Europe (45,000 lieues) : Espagne, Portugal, Gibraltar, Maroc*, Paris, en vente chez l'auteur, s.d.
- BREMER, Frederika, *Durch Nordamerika und Kuba. Reisetagebücher in Briefen 1849-1851*, éd. Detlef Brenneke, Darmstadt, WBG, 2001 (l'original suédois *Hemmen i den Nya Verlden*, fut publié à Stockholm en 1853 et 1854).
- BRENTANO, Clemens, *Bilder und Gespräche aus Paris*, dans *Clemens Brentano's Gesammelte Schriften*, éd. Christian Brentano, vol. 4 : *Der kleineren Schriften erster Theil*, Frankfurt/M., Sauerländer, 1852, p. 353-392.

- BREWER GODDARD, Farley, « Researches in the Cyrenaica », *The American Journal of Philology*, vol 5, n° 1, 1884, p. 31-53.
- COHEN, Judith, Lady Montefiore, *Private journal of a visit to Egypt and Palestine, by way of Italy and the Mediterranean*, London, J. Rickerby, 1836.
- COLET, Louise, *Les Pays lumineux. Voyage d'une femme de lettres en Haute Égypte (1869)*, éd. Muriel Augry, Paris, Cosmopole, 2001.
- DAVID-NÉEL, Alexandra, *Journal de voyage*, Paris, Plon, 1976.
- DAWSON DAMER, Mary Georgina Emma, *Diary of a tour in Greece, Turkey, Egypt, and the Holy Land*, London, Colburn, 1841, 2 vol.
- DIEULAFOY, Jane, « La femme dans l'administration auxiliaire de l'armée », *Le Matin*, 2 juin 1913.
- , *À Suse. Journal des fouilles, 1884-1886*, Paris, Hachette, 1888.
- , *Déchéance*, Paris, Lemerre, 1897.
- , *En mission chez les Immortels. Journal des fouilles de Suse 1884-1886*, Paris, Phébus, 1990.
- , *Frère Pélage*, Paris, Lemerre, 1894.
- , *L'Orient sous le voile. De Chiraz à Bagdad 1881-1882*, vol. II, Paris, Phébus, 1990.
- , *La Perse, la Chaldée et la Susiane*, Paris, Hachette, 1887
- , *Une Amazone en Orient. Du Caucasse à Persépolis 1881-1882 [1887]*, vol. I., Paris, Phébus, 1989.
- DROHOJOWSKA (comtesse), *L'Abyssinie*, Lille, Lefort, 1886.
- , *Les Grandes Îles de l'Afrique orientale : Madagascar, La Réunion, Maurice*, Lille, Lefort, s.d.
- DUFF-GORDON, Lady Lucie, *Lettres d'Égypte 1862-1869*, Paris, Éditions Payot et Rivages, « Petite Bibliothèque Payot », 2002.
- EBERHARDT, Isabelle, *Au Pays des Sables*, Paris, Joëlle Losfeld, 2002.
- , « Dans la dune », dans *Yasmina et autres nouvelles algériennes*, éd. Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Éditions Liana Levi, 1986.
- , *Écrits intimes, Lettres aux trois hommes les plus aimés*, édition établie, annotée et présentée par Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Payot, 1991.
- , *Journaliers*, Paris, Joëlle Losfeld, 2002.
- , « La Zaouïa », dans *Amours nomades*, éd. Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Joëlle Losfeld, 2003.
- , *Lettres et journaliers*, présentation et commentaires par Eglal Errera, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 2003.
- , « Notes de route, automne hiver 1903 », « Hadjerath M'guil », « Chez le cousin de Bou Amama », « Dernières visions », « Transformation », « Chez les étudiants », dans *Sud Oranais*, éd. Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Joëlle Losfeld, 2003.
- , *Sud Oranais*, Paris, Joëlle Losfeld, 2003.

- , *Trimardeur*, Paris, Fasquelle, 1922.
- et BARRUCAND, Victor, *Dans l'ombre chaude de l'Islam*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1926.
- EHRENBERG, Christian Gottfried, éd., *Naturgeschichtliche Reisen durch Nord-Afrika und West-Asien in den Jahren 1820 bis 1825 von Dr. W. F. Hemprich und Dr. C. G. Ehrenberg*, Berlin, etc., Ernst Siegfried Mittler, 1828.
- FILLEUL de PÉTIGNY, Clara, *Souvenirs de voyage dans l'Asie, le nord de l'Afrique. Syrie, Algérie, Tripoli, Tunis, etc.*, Limoges, E. Ardant, 1884.
- , *Les Jeunes Voyageurs en Palestine*, Paris, Picard, coll. « La mosaïque de la jeunesse », 1843.
- , *Voyages en Suisse, description des curiosités naturelles, détails sur les mœurs et les coutumes, sur la division politique de chaque canton*, Limoges/Paris, Martial Ardant frères, 1851.
- GASPARIN, Valérie, comtesse de, *Journal d'un voyage au Levant [1848]*, 2^e éd., Paris, Ducloux et Cie, 1850.
- HAHN-HAHN, Ida, comtesse, *Literarische Zeitung*, 1841.
- , *Orientalische Briefe*, Berlin, Duncker, 1844, 3 vol.
- , *Repertorium der gesammten deutschen Literatur*, Leipzig, Brockhaus, 1840.
- , *Zeitung für die elegante Welt*, 1843.
- , *Erinnerungen aus und an Frankreich*, Berlin, Duncker, 1842, vol. I, p. 1 sq.
- HAMILTON GRAND, Nisbet, *The letters of Mary Nisbet Hamilton of Dirleton, Countess of Elgin*, London, Murray, 1926.
- HASTFER, Helmina von, *Leben und Kunst in Paris seit Napoleon dem Ersten*, Weimar, Verlag des Landes-Industrie-Comptoirs, 1805 et 1806, 2 vol.
- LA ROCHE, Sophie von, *Pomona für Teutschlands Töchter*, Erstes Heft, Januar 1783, p. 665-724. (réédition : Sophie von La Roche, « Eine glückliche Reise », dans La Roche, *Lesebuch*, éd. Helga Meise, Königstein/Taunus, Ulrike Helmer Verlag, 2005, p. 114-140).
- LEMIRE, Fanny, « *Voyage à travers le Binh-Dinh jusqu'aux Moïs de Têh-Lakong (à l'Ouest de l'Annam central)* », *Bulletin de la Société de géographie* de Lille, juillet 1894, Lille, Imprimerie L. Danel.
- LEWALD, Fanny, *Erinnerungen aus dem Jahre 1848*, éd. Dietrich Schaefer, Frankfurt/M., Insel, 1969. (trad. partielle anglaise, *A Year of Revolutions. Fanny Lewald's Recollections of 1848*. Translated, edited, and annotated by Hanna Ballin Lewis, Oxford, Providence, 1997).
- LORENZ, Wilhelmine, *Von Altenburg nach Paris*, Leipzig, Wienbrach, 1847, 2 vol.
- MASSIEU, Isabelle, *Comment j'ai parcouru l'Indo-Chine : Birmanie, États Shans, Siam, Tonkin, Laos*, Paris, Plon, 1901.
- , *Les Anglais en Birmanie*, extrait du *Bulletin de la Société normande de géographie*, Rouen, E. Cagniard, 1899.
- , *Népal et pays himalayens*, Paris, Librairie Félix Alcan, 1914.

- MEUNIER, Léonie, *De Saint-Petersbourg à l'Ararat*, Paris, Société française d'éditions d'art, 1899.
- MEYRON, Charles, *Travels of Lady Hester Stanhope. Forming the Completion of her Memoirs. Narrated by her Physician. In three Volumes*, London, Colburn, 1846.
- MINUTOLI, Heinrich von, *Abhandlungen vermischten Inhalts*, herausgegeben von Menu von Minutoli, Berlin, Maurersche Buchhandlung, 1816.
- MINUTOLI, Baronne Wolfradine de, *Mes souvenirs d'Égypte*, Paris, Nepveu, 1826, 2 t. en 1 vol.
- MINUTOLI, Heinrich von, *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon in der libyschen Wüste und nach Ober-Aegypten in den Jahren 1820 und 1821*, von Heinrich Freiherrn von Minutoli, Berlin, August Rucker, 1824.
- MONTAGU, Mary Wortley, *The Complete Letters, 1708-1720*, Oxford, Clarendon Press, 1965-1967, 3 vol.
- NIENDORF, Emma, *Aus dem heutigen Paris*, Stuttgart, Mäcken, 1854.
- NORDENFLYCHT, Julia von, *Briefe einer Hofdame in Athen an eine Freundin in Deutschland, 1837-1842*, Leipzig, J.C. Hinrichssche Buchhandlung, 1845.
- PÉTRÉ, Hélène (éd.), *Éthérie. Journal de voyage*, Paris, Édition du Cerf, 1948, trad. all. par Karl Vretska, *Die Pilgerreise der Aetheria (Peregrinatio Aetheriae)*, Stift Klosterneuburg bei Wien, Bernina-Verlag, 1958.
- RODENBERG, Julius, *Pariser Bilderbuch*, Braunschweig, Vieweg, 1856.
- ROSS, Ludwig, *Reisen des Königs Otto und der Königin Amalia in Griechenland*, 2 parties en un volume, Halle, Schwetschke, 1848.
- SAINTE-ELME, Ida, *La Contemporaine en Égypte, pour faire suite aux souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration*, Paris, Ladvoat, 1831, 6 vol.
- SAND, George, *Un hiver à Majorque*, texte établi par Jean Mallion et Pierre Salomon, Meylan, Les Éditions de l'Aurore, 1985.
- , *Un hiver au Midi de l'Europe*, éd. Béatrice Didier, Paris, LGE, coll. « Le livre de poche classique », 2004.
- , *Consuelo*, Paris, Classiques Garnier, 1959, 3 vol.
- , *Histoire de ma vie*, édition établie, présentée et annotée par Brigitte Diaz, Paris, LGE, coll. « Le livre de poche classique », 2004.
- , *Lettres d'un voyageur*, éd. Henri Bonnet, Paris, Garnier-Flammarion, 1971.
- SCHINAS, Bettina, *Leben in Griechenland 1834 et 1835. Briefe und Berichte an ihre Eltern in Berlin*, texte édité et commenté par Ruth Steffen, Münster, Lienau, 2002.
- SCHIRMACHER, Käthe, *Paris!* Illustrations d'Arnould Moreaux et F. Marks, Berlin, Alfred Schall, s.d. [1900].
- SCHOPENHAUER, Johanna, *Reise von Paris durch das südliche Frankreich bis Chamouny*, 2 vol., 2^e édition revue et augmentée, Leipzig, Brockhaus, 1824 (souvenirs d'un

- voyage effectué en 1803, 1804 et 1805, vol. 3 : *Reise von Paris durch das südliche Frankreich bis Chamouny*, Rudolstadt, Hofbuchhandlung, 1817).
- SCHREIBER, Clara, *Eine Wienerin in Paris*, préface de Ferd. Groß, Berlin/Wien/ Leipzig, Hugo Engel, s.d. [1884].
- SCHUBER, Maria, *Meine Pilgerreise über Rom, Griechenland und Egypten durch die Wüste nach Jerusalem und zurück, vom 4. Oktober 1847 bis 25. September 1848*, Graz, Ferstl, 1850.
- SCHWARTZ, Marie Espérance von, *Blätter aus dem afrikanischen Reise-Tagebuche einer Dame. 1. Theil: Algerien. 2. Theil: Tunis*, Braunschweig, Vieweg, 1849.
- , *Blick auf Calabrien und die Liparischen Inseln im Jahre 1860*, Hamburg, Hoffmann et Campe, 1861.
- , *Der junge Stelzentänzer: Episode während einer Reise durch die westlichen Pyrenäen*, Jena, F. Mauke, 1865.
- , *Die Insel Creta unter der ottomanischen Verwaltung*, Wien, Arnold Hilberg, 1867.
- , *Hundert und ein Tag auf meinem Pferde und ein Ausflug nach der Insel Maddalena*, Hamburg, Hoffmann et Campe, 1860.
- , *Von Rom nach Creta. Reiseskizzen*, Jena, Neuenhahn, 1870.
- , *Kreta-Biene oder kretische Volkslieder, Sagen, Liebes-, Denk- und Sinnprüche*, München, G. Franz, 1874.
- SCHWARZENBACH, Annemarie, *Das glückliche Tal*, Basel, Lenos, 2006.
- , *Hiver au Proche-Orient*, Paris, Payot et Rivages, 2006 (édition allemande, *Winter in Vorderasien*, Basel, Lenos, 2002).
- , *Où est la terre des promesses ? Avec Ella Maillart en Afghanistan (1939-1940)*, Paris, Payot, 2002 (Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, Basel, Lenos Verlag, 2003).
- , *Tod in Persien*, Basel, Lenos Verlag, 2003.
- SERENA, Carla, « De Petrovsk à Astrakan. Devet-Faa, le Volga, les Kalmucks », *Bulletin de la Société de géographie*, sixième série, tome vingtième, année 1880, juillet-décembre, Paris, Ch. Delagrave, 1880, p. 328-336.
- SKENE, Felicia Mary Frances, *Wayfaring sketches among the Greeks and the Turks, and on the shores of the Danube. By a seven years' resident in Greece*, London, Chapman and Hall, 1847.
- TEMPEST, Frances Ann Vane, *Narrative of a visit to the Courts of Vienna, Constantinople, Athens, Naples, etc.*, London, Colburn, 1844.
- TRISTAN, Flora, *Pérégrinations d'une paria* [1835], préface, notes et dossier par Stéphane Michaud, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 2004.
- UJFALVY-BOURDON, Marie de, *De Paris à Samarkand. Impressions de voyage d'une Parisienne*, Paris, Hachette, 1880.
- VOILQUIN, Suzanne, *Souvenirs d'une fille du peuple ou la Saint-Simonienne en Égypte 1834-1836* [1866], éd. Lydia Elhadad, Paris, Maspero, 1978.
- WEBER, Mathilde, *Plaudereien über Paris und die Weltausstellung im Jahre 1878*, Herzberg a. H., C. F. Simon, 1879.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SÉLECTIVE
(principaux textes cités concernant les voyageuses et le récit de voyage)

- [ANONYME], « Madame Jane Dieulafoy », *Le Journal*, 12 février 1902.
- ABDEL-JAOUAD, Hedi, « Isabelle Eberhardt: Portrait of the Artist as a Young Nomad », *Yale French Studies*, n° 83, vol. 2, 1993, p. 93-117.
- ANDREAS-SALOMÉ, LOU, « Der Mensch als Weib », dans *Neue Deutsche Rundschau*, (1899) 10, p. 225-243. Rééd. dans *Die Erotik*, Frankfurt/Main, Ullstein, 1992, p. 9-44. Trad. d'Henri Plard, « L'Humanité de la femme », dans *Éros*, Paris, Éditions de Minuit, 1984, p. 13-42.
- , « Der Ruf des Philosophen Hermann Keyserling », dans *Der neue Merkur* (1920/21), 4^e année, p. 185-187.
- ANTOINE, Philippe, Itinéraire de Paris à Jérusalem de Chateaubriand, Paris, Gallimard, coll. « Foliothèque », 2006.
- BARD, Christine, « Le “DB58” aux Archives de la Préfecture de Police », *Clio*, n° 10, 1999 <<http://clio.revues.org/document258.html>>.
- BEAUMONT, Olivier de, « Prolégomènes à une histoire des Genevois en Égypte », dans *Voyages en Égypte de l'Antiquité au début du XX^e siècle*, Genève, Musée d'Art et d'Histoire et La Baconnière / Arts, 2003, p. 169-172.
- BECKER-CANTARINO, Barbara, *Meine Liebe zu Büchern. Sophie von La Roche als professionelle Schriftstellerin*, Heidelberg, Winter, 2008, p. 133-198.
- BEER, Gillian, « Speaking for the Others: Relativism and Authority in Victorian Anthropological Culture », *Open Fields: Science in Cultural Encounter*, Oxford, Oxford University Press, 1996.
- BIRD, Isabella, *Une Anglaise au Far West*, Paris, Éditions Payot et Rivages, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2004.
- BOHLS, Elizabeth A., *Women Travel Writers and The Language of Aesthetics, 1716-1818*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- BOURGUINAT, Nicolas (dir.), *Le Voyage au féminin. Perspectives historiques et littéraires (18^e-20^e siècles)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008.
- BOVENSCHEN, Silvia, *Die imaginierte Weiblichkeit. Exemplarische Untersuchungen zu kulturgeschichtlichen und literarischen Präsentationsformen des Weiblichen*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1979 (réédition 2003).
- BRAHIMI, Denise, *Requiem pour Isabelle*, Paris, Publisud, 1983.
- BRAIDOTTI, Rosi, *Nomadic Subjects. Embodiment and Sexual Difference in Contemporary Feminist Theory*, New York, Columbia University Press, 1994.

- BRENNER, Peter J., *Der Reisebericht in der deutschen Literatur. Ein Forschungsüberblick als Vorstudie zu einer Gattungsgeschichte*, Tübingen, Niemeyer, 1990.
- CARRÉ, Jean-Marie, *Voyageurs et écrivains français en Égypte*, Le Caire, IFAO, 2 vol. 1932 et 1956.
- CARVALLO, Fernando, « Double regard sur Flora Tristan », dans *De Flora Tristan à Mario Vargas Llosa : deux siècles de relations littéraires entre Europe et Amérique Latine*, Stéphane Michaud (dir.), Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2004.
- CHALON, Jean, « La George Sand du désert », *Le Figaro*, 28 janvier 1991.
- , « Les arpenteurs du monde », *Le Figaro*, 4 décembre 1989.
- CHARLES-ROUX, Edmonde, *Un désir d'Orient*, t. I ; *Nomade j'étais*, t. II, Paris, Grasset 1989 et 1995.
- CHAUDHURI, Nupur et STROBEL, Margaret (dir.), *Western Women and Imperialism. Complicity and Resistance*, Bloomington, Indiana University Press, 1992.
- CHEVALIER, Amélie, *Les Voyageuses au XIX^e siècle*, Tours, Mame, 1888.
- CHILCOAT, Michelle, « Anticolonialism and Misogyny in the Writings of Isabelle Eberhardt », *The French Review*, vol. 77, n° 5, April 2004, p. 949-957.
- COLLEY, Linda, *Captives: Britain, Empire, and the World*, New York, Pantheon Books, 2002.
- CZARNECKA, Mirosława et al. (dir.), *Der weibliche Blick auf den Orient. Reisebeschreibungen europäischer Frauen in Vergleich*, Bern, etc., Peter Lang, 2010.
- DAWSON, Graham, *Soldier Heroes: British Adventure, Empire, and the Imagining of Masculinities*, London, Routledge, 1994.
- DAWSON, Warren R. et UPHILL, Eric P., *Who Was Who in Egyptology: a Biographical Index of Egyptologists of Travellers, Explorers, and Excavators in Egypt etc.*, 2^e éd., London, Egypt Exploration Society, 1972.
- DEEKEN, Annette et BÖSEL, Monika, « *An den süßen Wassern Asiens* ». *Frauenreisen in den Orient*, Frankfurt/Main, Campus, 1996.
- DOYON, René-Louis, *La Vie tragique de la bonne nomade*, Paris, La connaissance, 1923.
- DRONSART, Marie, « Jane Dieulafoy », dans *Les Grandes Voyageuses [1894]*, Paris, Hachette, 1909.
- DROUOT-BOUCHE, Anne-Liz, « Genre », *voyages et colonies : une lecture des récits de voyage de femmes en Afrique du Nord, 1830-1930*, mémoire de DEA en Histoire, Université de Strasbourg, 2000-2001.
- HOLDENRIED, Michaela (dir.), *Geschriebenes Leben. Autobiographik von Frauen*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1995.
- ÉDEL, Chantal et SICRE, Jean-Pierre, « Introduction », dans Dieulafoy, Jane, *Une amazone en Orient. Du Caucase à Persépolis 1881-1882*, vol. I., Paris, Phébus, 1989.
- ESTELMANN, Frank, *Sphinx aus Papier. Ägypten im französischen Reisebericht von der Aufklärung bis zum Symbolismus*, Heidelberg, Winter, 2006.
- FELDEN, Tamara, *Frauen Reisen. Zur literarischen Repräsentation weiblicher Geschlechterrollenerfahrung im 19. Jahrhundert*, New York, etc., Peter Lang, 1993.

- FRANCE, Anatole, « Le roman historique – M^{me} Dieulafoy – M^{lle} Cantel », *Le Temps*, 7 décembre 1890.
- FRASER, Keith (éd.), *Bad Trips. A sometimes terrifying, sometimes hilarious collection of writing on the perils of the road*, Toronto, Random House, 1991.
- FREDERIKSEN, Elke, avec la collaboration de Tamara Archibald, « Der Blick in die Ferne. Zur Reiseliteratur von Frauen », dans *Frauen. Literatur. Geschichte. Schreibende Frauen vom Mittelalter bis zur Gegenwart*, éd. Hiltrud Gnüg et Renate Möhrmann, Stuttgart, Metzler, 1985.
- GILLIAN, Rose, *Feminism and Geography. The Limits of Geographical Knowledge*, Cambridge, Polity Press, 1993.
- GRAN-AYMERICH, Ève, *Naissance de l'archéologie moderne 1798-1945*, Paris, CNRS Éditions, 1991.
- GRAN-AYMERICH, Ève et Jean, *Jane Dieulafoy, une vie d'homme*, Paris, Perrin, 1991.
- GRENTE, Dominique et MÜLLER, Nicole, *L'Ange inconsolable*, Paris, Lieu commun, 1989, rééd. 1991.
- GROSSER, Thomas, *Reiseziel Frankreich. Deutsche Reiseliteratur vom Barock bis zur Französischen Revolution*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1989.
- GROSVENOR, Elizabeth Mary, *Narrative of a yacht voyage in the Mediterranean during the years 1840-1841*, London, Murray, 1842, 2 vol.
- HAHN, Barbara, *Unter falschem Namen. Von der schwierigen Autorschaft der Frauen*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1991.
- HEINSE, Wilhelm, « Frauenzimmer-Bibliothek », dans *Iris. Vierteljahrsschrift für Frauen*, t. I, 1774, n° 3, p. 53-77. Republié dans Wilhelm Heinse, *Sämtliche Werke*, éd. C. Schüddekopf, vol. III, 2^e partie, Leipzig, Inselverlag, 1906.
- HODGSON, Barbara, *Dreaming of East: Western Woman and the Exotic Allure of the Orient*, Vancouver, Greystone Books, 2005 (*Rêve d'Orient. Les Occidentales et les voyages en Orient : XVIII^e-début du XX^e siècle*, trad. fr., Paris, Le Seuil, 2006).
- , *No Place for a Lady*, Vancouver, Greystone Books, 2002.
- HOLDENRIED, Michaela, « 'Ich, die schlechteste von allen.' Zum Zusammenhang von Rechtfertigung, Schuldbekennntnis und Subversion in autobiographischen Werken von Frauen », dans Holdenried, Michaela (dir.), *Geschriebenes Leben. Autobiographik von Frauen*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1995, p. 402-420.
- HYBELS, Sandra, « Travelling the World: Does Gender Make a Difference? », dans Santiago Henríquez (dir.), *Travel Essentials. Collected Essays on Travel Writing*, Las Palmas de Gran Canaria, Chandlon Inn Press, 1998.
- JENKINS, Ruth, « The Gaze of the Victorian Woman Traveller », dans Kristi Siegel (dir.), *Gender, Genre, and Identity in Women's Travel Writing*, New York, Peter Lang, 2004.
- JULLIARD, Colette, *L'Écriture du désir : imaginaire et Orient*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- KAISER, Gerhard R., « Parisbilder in der nicht-fiktionalen deutschsprachigen Literatur zwischen den späten achtziger Jahren des 19. und den dreißiger Jahren

- des 20. Jahrhunderts », dans *Paris? Paris! Bilder der französischen Metropole in der nicht-fiktionalen deutschsprachigen Prosa zwischen Hermann Bahr und Joseph Roth*, G.-R. Kaiser et Erika Tunner (dir.), Heidelberg, Winter, 2002, p. 1-60.
- , « 'Vulkan', 'Feerie', 'Lusthaus' », dans *Rom-Paris-London. Erfahrung und Selbsterfahrung deutscher Schriftsteller und Künstler in den fremden Metropolen*, Conrad Wiedemann (dir.), Stuttgart, Metzler, 1988, p. 479-511.
- , *Deutsche Berichterstattung aus Paris. Neue Funde und Tendenzen*, Heidelberg, Winter, 2008.
- KALFATOVIC, Martin R., *Nile Notes of a Howadji: a bibliography of traveler's tales from Egypt, from the earliest time to 1918*, Metuchen, N.J./London, the Scarecrow Press, 1992.
- KARRENBROCK, Helga, « Nomadische Bewegung. Annemarie Schwarzenbachs Falkenkäfig », dans Walter Fähnders et Sabine Rohlf, *Annemarie Schwarzenbach. Analysen und Erstdrucke*, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2005, p. 60-74.
- KOLB, Annette, *Wege und Umwege*, Leipzig, Verlag der weißen Bücher, 1914.
- LA ROI-FREY, Karin de, *Emma von Suckow. Das Reisen als «Wissenschaft des Lebens» (1807-1876). Frauenleben im Biedermeier. Berühmte Besucherinnen bei Justinus Kerner in Weinsberg*, Leinfelden-Echterdingen, 1998.
- LANÇON, Daniel, *L'Égypte littéraire de 1776 à 1882. Destin des antiquités et aménité des rencontres*, Paris, Geuthner, 2007.
- LAPEYRE, Françoise, *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Paris, Payot, 2007.
- , *Léonie d'Aunet*, Paris, J.-C. Lattès, 2005.
- LAWRENCE, John et WOODIWISS, Audrey (dir.), *The Journals of Honoria Lawrence: India Observed 1837-1854*, London, Hodder and Stoughton, 1980.
- LAZREG, Marnia, « Feminism and Difference: The Perils of Writing as a Woman on Women in Algeria », *Feminist Studies*, vol. 14, n° 1, 1998.
- LE HUENEN, Roland, « Un hiver à Majorque ou portrait du voyageur en artiste », dans *Genèse du roman. Balzac et Sand*, textes réunis par Lucienne Frappier-Mazur, Amsterdam/New York, Rodopi, 2004, p. 219-231.
- LEDUC, Guyonne (dir.), *Travestissement féminin et liberté(s)*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- LEHNERT, Gertrud, *Maskeraden und Metamorphosen. Als Männer verkleidete Frauen in der Literatur*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 1994.
- , *Wenn Frauen Männerkleider tragen. Geschlecht und Maskerade in Literatur und Geschichte*, München, dtv, 1997.
- LEJEUNE, Dominique, *Les Sociétés de géographie en France et l'expansion coloniale au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1993.
- LEVALLOIS, Anne, *Les Écrits autobiographiques d'Ismaïl Urbain. Homme de couleur, saint-simonien et musulman (1812-1884)*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2004.
- LEVALLOIS, Michel, *Ismaïl Urbain. Une autre conquête de l'Algérie*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001.

- LEWIS, Hanna B., « Fanny Lewald and the Revolutions of 1848 », dans *Horizonte. Festschrift für Herbert Lehnert zum 65. Geburtstag*, Hannelore Mundt, Egon Schwarz, William R. Lillyman (dir.), Tübingen, Niemeyer, 1990, p. 80-91.
- LOSTER-SCHNEIDER, Gudrun, *Sophie von La Roche. Paradoxien weiblichen Schreibens im 18. Jahrhundert*, Tübingen, Narr, 1995.
- MANLEY, Deborah, « Two Brides in Egypt: The Baroness Menu von Minutoli and Mrs. Colonel Elwood », dans Janet et Paul Starkey (dir.), *Travellers in Egypt*, London-New York, I.B. Tauris, 1998.
- MARAVAL, Pierre (éd.), *Récits des premiers pèlerins chrétiens au Proche-Orient (IV^e-VII^e siècle)*, Paris, Éditions du Cerf, 1996.
- MARQUARDT, Martha, *Die kleinen Leute von Paris*, Frankfurt/M., Carolus-Druckerei, 1933.
- MARTIN, Alison E., « Travel, Sensibility and Gender: The Rhetoric of Female Travel Writing in Sophie von La Roche's *Tagebuch einer Reise durch Holland und England* », *German Life and Letters*, 57,2, avril 2004, p. 127-142.
- MELMAN, Billie, *Women's Orient. English Women and the Middle East, 1718-1918*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1992.
- MICHAUD, Stéphane, « En miroir : Flora Tristan et George Sand », *Un fabuleux destin. Flora Tristan*, Éditions universitaires de Dijon, 1985.
- , *Mémoires et Pérégrinations d'une paria*, Paris, Actes Sud, coll. « Babel », 2004.
- MIERMONT, Dominique Laure, *Annemarie Schwarzenbach ou le mal d'Europe*, Paris, Payot, 2004.
- MILLS, Sara, *Discourses of Difference: Women's Travel Writing and Colonialism*, London, Routledge, 1991.
- MONICAT, Bénédicte, « Discours féminins sur les harems », dans Keith Busby (dir.), *Correspondances: Studies in Literature, History, and the Arts in Nineteenth-Century France*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1992, p. 139-147.
- , « Les lettres d'un voyageur : récits de voyage au féminin ? », *George Sand Studies*, vol. XII, Spring 1993.
- , « Pour une bibliographie des récits de voyage au féminin », *Romantisme*, n° 77, 1992, p. 95-100.
- , « Problématique de la préface dans les récits de voyages au féminin », *Nineteenth Century French Studies*, n° 23, Fall-Winter 1994-1995.
- , *Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du 19^e siècle*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1996.
- MORATO Cristina, *Las Damas de Oriente*, Barcelone, Debolsillo, 2006.
- MORTIER, Roland, « Une romancière allemande spectatrice de la Révolution française », dans *Littérature et culture allemandes. Hommages à Henri Plard*, Roger Goffin et al. (dir.), Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1985, p. 147-163.
- MOUCHARD, Christel, *Aventurières en crinoline*, Paris, Le Seuil, coll. « Points actuels », 1987.

- MOUSSA, Sarga, *La Relation orientale. Enquête sur la communication dans les récits de voyage en Orient (1811-1861)*, Paris, Klincksieck, 1995.
- , *Le Voyage en Égypte. Anthologie de voyageurs européens de Bonaparte à l'occupation anglaise*, Paris, Laffont, « Bouquins », 2004.
- MUNSTERS, Wil, *La Poétique du pittoresque en France de 1700 à 1830*, Genève, Droz, 1991.
- PAGEAUX, Daniel-Henri, « De l'imagerie culturelle à l'imaginaire », dans Pierre Brunel et Yves Chevrel (dir.), *Précis de littérature comparée*, Paris, PUF, 1989.
- PAZI, Margarita, « Fanny Lewald – Das Echo der Revolution von 1848 in ihren Schriften », dans *Juden im Vormärz und in der Revolution von 1848*, Walter Grab et Julius H. Schoeps (dir.), Stuttgart/Bonn, Burg, 1983, p. 233-271.
- PELLEGRIN, Nicole et BARD, Christine, « Femmes travesties : un mauvais genre ? », *Clio*, n° 10, 1999 <<http://clio.revues.org/sommaire706.htm>>.
- PELZ, Annegret, *Reisen durch die eigene Fremde. Reiseliteratur von Frauen als autogeographische Schriften*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 1993.
- PERROT, Michelle, « Sortir », dans *Histoire des femmes en Occident*, Georges Duby et Michelle Perrot (dir.), Paris, Plon, 1991, 5 vol., t. 4, p. 467-494.
- PETERS, Heinz-Frederick, *Lou Andreas-Salomé: Das Leben einer aussergewöhnlichen Frau*, München, Wilhelm Heyne, 1992 (1964) (traduit de l'américain *My sister, my spouse*, 1962).
- PHILLIPS, Richard, *Mapping Men and Empire. A Geography of Adventure*, London/ New York, Routledge, 1997.
- POOVEY, Mary, *The Proper Lady and the Woman Writer: Ideology as Style in the Works of Mary Wollstonecraft, Mary Shelley, and Jane Austen*, Chicago, The University of Chicago Press, 1985.
- PORTER, Dennis, *Haunted Journeys. Desire and Transgression in European Travel Writing*, Princeton, N. J., Princeton University Press, 1991.
- POSSELT, Franz Ludwig, *Apodemik oder die Kunst zu reisen. Ein systematischer Versuch zum Gebrauch junger Reisenden aus den gebildeten Ständen überhaupt und angehender Gelehrten und Künstler insbesondere*, Leipzig, Breitkopf, 1795, 2 vol.
- POTTIER, Edmond, « Madame Dieulafoy », dans Jane Dieulafoy, *Isabelle la grande reine de Castille 1451-1504*, Paris, Hachette, 1920.
- POTTS, Lydia, « Introduction » dans *Aufbruch und Abenteuer. Frauen-Reisen um die Welt ab 1785*, Frankfurt/Main, Fischer, 1995, p. 9-23.
- POWELL, Hugh, *Fervor and Fiction. Therese von Bacheracht and Her Works*, Columbia, SC, Camden House, 1996.
- PRASSOLOFF, Annie, « Le statut juridique de la femme auteur », *Romantisme*, n° 77 (« Les femmes et le bonheur d'écrire »), 1992, p. 9-14.
- PRATT, Marie Louise, *Imperial Eyes: Travel Writing and Transculturation*, London/ New York, Routledge, 1992.

- RAGAN, John David, *A Fascination for the exotic: Suzanne Voilquin, Ismayl Urbain, Jehan d'Ivray and the Saint-Simoniens. French Travellers in Egypt on the Margins*, thèse d'histoire de New York University, Ann Arbor, UMI Dissertation Services, 2000.
- REGARD, Frédéric, *L'Écriture féminine en Angleterre*, Paris, PUF, 2002.
- RÉGNIER, Philippe, *Les Saint-Simoniens en Égypte, 1833-1851*, Le Caire, Banque de l'Union européenne / Amin F. Abdelnour, 1989.
- , *Voyage d'Orient suivi de Poèmes de Ménilmontant et d'Égypte*, Paris, L'Harmattan, coll. « Comprendre le Moyen-Orient », 1993.
- RHOEN, Marion, *Cristina Belgiojoso, Jane Dieulafoy et Isabelle Eberhardt : trois femmes voyageuses et leur perception des femmes orientales* (Mémoire de maîtrise, Université d'Amsterdam – Faculté de Lettres – Département de Français, 1993).
- ROBINSON, Jane, *Unsuitable for Ladies. An Anthology of Women Travellers*, Oxford, Oxford University Press, 1995.
- ROGERS, Rebecca et THÉBAUD, Françoise (dir.), « Voyageuses », *Clio*, n° 28, 2008.
- ROHLF, Sabine, *Exil als praxis*, München, Text und Kritik, 2002.
- SAHLINS, Peter, *Boundaries: The Making of France and Spain in the Pyrenees*, Berkeley, University of California Press, 1989.
- SAID, Edward W., *Orientalism* [1978], London, Penguin, 1995 ; *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, trad. fr. par Catherine Malamoud, Paris, Le Seuil, 1980 (rééd. 2005).
- SCHAITLER, Irmgard, « Griechenlyrik (1821-1828). Literatur zwischen Ideal und Wirklichkeit », dans *Internationales Jahrbuch der Bettina von Arnim-Gesellschaft*, n° 6/7, 1996, p. 188-234.
- , *Emma von Niendorf als Reiseschriftstellerin*, Eichstätt, Historischer Verein, 1991.
- , *Gattung und Geschlecht. Reisebeschreibungen deutscher Frauen 1780-1850*, Tübingen, Niemeyer, 1999.
- SCHIRMACHER, Käthe, « Madame Dieulafoy », *Neue Bahnen*, n° 32, 1^{er} mai 1897, p. 179-180.
- SHOWALTER, Elaine, « Feminist Criticism in the Wilderness », *Critical Inquiry*, n° 8, 1981, p. 179-205.
- SIBONY, Daniel, *Entre-deux, l'origine en partage*, Paris, Le Seuil, 1991.
- SIMOPOULOS, Kyriakos, *Comment les étrangers voyaient la Grèce au temps des guerres d'indépendance. 1826-29* [en grec], Athènes, 1983, 5. vol.
- , *Voyageurs étrangers en Grèce 1810-1821* [en grec], Athènes, 1975.
- SMITH, Annette, « Madame Agénor de Gasparin ou les délices de la chaire », *Romantisme*, n° 77, 1992, p. 47-54.
- SULERI, Sara, « The Feminine Picturesque », *The Rhetoric of English India*, Chicago, The University of Chicago Press, 1992.
- TAVIS, Anna, *Rilke's Russia. A cultural encounter*, Evanston (Illinois), Northwestern University Press, 1994.

- TODOROV, Tzvetan, *L'Homme dépaycé*, Paris, Le Seuil, 1996.
- UECKMANN, Natascha, « Rêve d'Orient ? Les femmes occidentales et leur perception de l'Autre », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte / Cahiers d'histoire des littératures romanes*, vol. 31, 2007, p. 83-114.
- , « Voyages en Orient au féminin – un discours marginalisé », dans Rotraud von Kulesa (dir.), *Études féminines/gender studies en littérature en France et en Allemagne*, Frankreich-Zentrum der Universität Freiburg, 2004.
- , *Frauen und Orientalismus. Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 2001.
- WEHINGER, Brunhilde, « Reisen und Schreiben. Weibliche Grenzüberschreitungen in Reiseberichten des 19. Jahrhunderts », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, n° 10, 1986, p. 360-380.
- WOLFF, Janet, « On the road again: Metaphors of Travel in Cultural Criticism », *Cultural Studies*, vol. 7,2, 1993, p. 224-239.
- WOLFZETTEL, Friedrich (dir.), *Répertoire chronologique et thématique du récit de voyage de langue française au XIX^e siècle*, consultable et téléchargeable à l'adresse suivante : <www.romanistik.uni-frankfurt.de/mitarbeiter/wolfzettel/repertoire/index.html>.
- , « Flora Tristan et les volcans sublimes », dans *L'Invention du paysage volcanique*, Dominique Bertrand (dir.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2004, p. 113-127.
- , « Malerisch/Pittoresk », dans *Ästhetische Grundbegriffe*, Karlheinz Barck et al. (dir.), 7 t., Stuttgart, Metzler, 2000-2005, t. 3, p. 760-789.
- , « Sonne, Licht und Wahrheit: Zu einem Paradigmenwechsel im Reisebericht des 19. und frühen 20. Jahrhunderts », dans *Intellektuelle Redlichkeit/Intégrité intellectuelle. Festschrift für Joseph Jurt*, Michael Einfalt et al. (dir.), Heidelberg, Winter Verlag, 2005, p. 209-224.
- , *Ce désir de vagabondage cosmopolite. Wege und Entwicklung des französischen Reiseberichts im 19. Jahrhundert*, Tübingen, Niemeyer, 1986.
- , *Le Discours du voyageur. Pour une histoire littéraire du récit de voyage en France du Moyen Âge au XVIII^e siècle*, Paris, PUF, coll. « Perspectives littéraires », 1996.
- WOLFZETTEL, Friedrich et ESTELMANN, Frank, *L'Égypte « après bien d'autres ». Répertoire des récits de voyage de langue française en Égypte, 1797-1914*, Moncalieri, CIRVI, 2003.
- WÜLFING, Wulf, « Reiseberichte im Vormärz. Die Paradigmen Heinrich Heine und Ida Hahn-Hahn », dans *Der Reisebericht. Die Entwicklung einer Gattung in der deutschen Literatur*, Peter Brenner (dir.), Frankfurt/M., Suhrkamp, 1989, p. 333-362.
- YEGENOGLU, Meyda, *Colonial fantasies. Towards a Feminist Reading of Orientalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- ZAND, Nicole, « Le tour du monde au pays des mille et une nuits », *Le Monde*, 13 juillet 1990.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	7
Préface par Frank Estelmann & Friedrich Wolfzettel	9
Récit de voyage et écriture féminine Friedrich Wolfzettel	19

PREMIÈRE PARTIE LA CONSTRUCTION DE SOI

Parler de soi par ricochet : le voyage au féminin ou l'impossible autobiographie (George Sand, Flora Tristan, Léonie d'Aunet) Roland Le Huenen	37
Le travestissement narratif dans les écrits d'Isabelle Eberhardt Merete Stistrup Jensen	55
Du discours de l'Autre au moi dissocié Écrire le voyage chez Lou Andreas-Salomé et Isabelle Eberhardt Isabelle Mons	71
Voyage en couple et déguisement masculin : Jane Dieulafoy (1851-1916) Natascha Ueckmann	87
« <i>A lady in camp</i> » : nationalisme, différence sexuelle et autorité énonciative dans <i>India Observed 1837-1854</i> , de Honoria Lawrence Frédéric Regard	109

DEUXIÈME PARTIE GENRE ET ALTÉRITÉ

Paris dans les œuvres non-fictionnelles d'auteures allemandes autour de 1848 (Ida Kohl, Fanny Lewald, Sophie Leo...) Gerhard R. Kaiser	129
Regard limité ou perspicacité féminine ? Voyageuses germanophones en Grèce Irmgard Scheitler	147
Le regard féminin d'Annemarie Schwarzenbach sur l'Orient Patricia Almarcegui Elduayen	171

Le féminin à l'épreuve des altérités dans les <i>Pérégrinations d'une paria</i> de Flora Tristan et <i>Un hiver à Majorque</i> de George Sand	
Christine Planté	183

TROISIÈME PARTIE
FORMES DU VOYAGE ET POSSIBLES NARRATIFS

Sciences du voyage : le discours scientifique à l'épreuve des genres	
Bénédicte Monicat	209
Égypte savante, Égypte pittoresque : parcours d'un couple en voyage à l'époque romantique (Wolfradine et Heinrich de Minutoli)	
Frank Estelmann	223
L'Égypte en groupe, en couple ou en solitaire. Trois modalités du voyage au féminin au XIX ^e siècle (S. Voilquin, V. de Gasparin et L. Duff-Gordon)	
Sarga Moussa	241
Femmes voyageuses au XIX ^e siècle : la possibilité d'un classement ?	
Denise Brahimi	257

UN AUTRE MASCULIN

Entre deux mondes, entre deux races, entre deux sexes : la relation égyptienne de Thomas-Ismaÿl Urbain	
Philippe Régnier	275
Index des noms propres	297
Bibliographie primaire	305
Bibliographie critique sélective	311